

Voyages en Kréolie



EDITION COLLEGE LES AIGRETTES 2022
PROJET DAAC ILE DE LA REUNION

Voyages en Kréolie

Ce projet visant la valorisation de l'Histoire de l'île de La Réunion s'inscrit dans un parcours culturel de la Délégation Académique de l'Action Culturelle (DAAC).

Initié en 2021-2022, il a concerné trois classes : la 604 plurilingue créole, la 504 et 502 du collège Les Aigrettes.

Dans une approche interdisciplinaire, les élèves se sont attelés à l'écriture d'un récit collectif avec leur professeure de français Mme FABRE Brigitte et à sa transposition en bande dessinée avec leur professeure d'Arts Plastiques, Mme CHANDOR Nicole qui a été assistée de manière précieuse par le bédéiste Mr GIRAUD Olivier pour la technique de BD et spécialisé dans l'Histoire réunionnaise.

Les élèves de 604 ont eu la chance de vivre avec leurs professeurs accompagnateurs la passionnante visite du cimetière marin, réalisée et commentée par Mr KICHENAPANAÏDOU, spécialisé dans l'archéologie de la Réunion et ceux des cinquièmes, celle du Musée de Villèle dans le cadre de l'exposition Résonances.

Ces sorties pédagogiques ont été le point de départ de leur production.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à ce formidable projet de création et de découvertes de l'histoire locale : la DAAC, la direction du collège, les différents intervenants.

Les élèves co-auteurs

604 : Ambre, Mathis, Devaryarlen, Jean-Mathias, Swann, Rayan, David, Keane, Taroub, Gabiel, Thelma, Emilie, Aurélie, Eva, Tessa, Angel, Clélie, Coline, Enzo, Adarsh, Mélodie, Shaheen, Antoine, Violette, Mael, Maëlys, Kendrick et Florie.

502 : Mattéo N., Wayatt, Anya, Lana, Molly, Yaelle, Lia, Amy, Shayna, Salima, Cécile, Tom, Ilan, Alice, Manon, Reyhan, Josh, Mathéo E., Mathis, Aurélien, Enzo, Roxane, Léonie, Lucile, Léo.

504 : Jade, Hélène, Elliott, Jeanne, Victoria, Chris, Tao, Amélie, Thomas, Juliette, Sacha, Lya, Morgane, Emmanuelle, Mahée, Mathis, Manon, Bradley, Lucie, Sohan, Anna, Lana, Arthur, Gabriel, Jonathan, Jadon, Samuel, Tessa, Léna.

LA RÉVOLTE DES ESCLAVES OUBLIÉS



EDITION COLLÈGE LES AIGRETTES - 604

LA RÉVOLTE DES ESCLAVES OUBLIÉS

DU CIMETIÈRE MARIN DE ST PAUL

Il s'agit d'une fiction inventée par la classe de 604, suite à la visite faite du cimetière marin...

En Mars 2007, après le cyclone Gamède, Maeva sort son chien qui semble jouer avec un morceau de bois...

Trois mois auparavant, la mairie de Saint Paul avait décidé de confier à Numérobis, l'architecte, la mission d'implanter un parking..mais c'était sans compter sur les « habitants de dessous le sable »..

Ces derniers, dont Ellie, fomenteur de la révolte de 1811 des esclaves du bassin Misouk et Delphine Hellod, « l'affranchie » prient le ciel que ce projet ne se réalise pas en leur envoyant un cyclone si dévastateur que leurs squelettes reviendraient à la surface..

Ils se révoltent car hors de question de leur goudronner leur « plafond »..

Comment vont-ils résoudre le problème ? Que fera la mairie en leur faveur ?..

Vont-ils réussir à les faire changer d'avis et leur rendre cet hommage qu'ils attendent depuis près de 200 ans ?..

**SCENARIO COLLECTIF 604 : LA REVOLTE DES SQUELETTES DE BOURBON : ELIE ,
TÊTE ET OREILLES COUPÉES ET DELPHINE HELOD , L'AFFRANCHIE, DANS LES RÔLES PRINCIPAUX..**

TAROUB KICHENPANAIDOU :

Couverture : La Révolte Des Squelettes oubliés de Bourbon avec Elie « Oreilles et tête coupées » et Delphine Helod, l'affranchie..à la tombe retournée qui se ballade avec sa plaque..

+Page de garde La Révolte des esclaves aux oreilles coupées au bassin Misouk en 1811 avec Ellie..

Page 1_Thelma LARRUE et Jalime DAVAYARLEM

Intro : Un soir Maeva se balladait sur la plage de la baie de Saint Paul, sur le site du cimetière marin avec son chien..

Suite au Cyclone Gamède en Mars 2007

La plage était dévastée et elle remarqua sortant de terre comme du bois blanc que son toutou voulait sortir de terre..

Page 2-Ambre AUSSIBAL et Mathis BOULLE PAPIN :

Sortèrent du sable deux squelettes avec des pancartes, scandant :

« On veut se faire ENTENDRE, Nous les Oreilles Coupées » vociférait ELIE (à la tête pourtant coupée qu'il tenait dans sa main ou ce qu'il en restait..NON AU PARKING !

« Qu'est ce que tu racontes encore ELIE, lui répondit la frêle Delphine HELOD, dite l'affranchie », la « Fayote ».. Tous deux se disputaient à coups de fémurs...

Page 3 -MARTIN Aurélie :

Mais ELIE était très content d'enfin sortir de terre après quand même 200 longues années à manger du sable !

« Ah !Un peu d'air frais C'est en tout cas le plus beau jour de ma mort ! »

« Mais sacre bleu, je n'ai peut-être plus d'oreilles ni non plus de tête mais hors de question de nous coller un parking sur le souvenir de nos têtes ! »

C'est alors que surgit l'architecte de Saint Paul : Edouard Numérobis

Page 4 Antoine SAJOT et Mélodie SADON

FLASH BACK :

Quelques mois plus tôt, à la mairie de Saint Paul (dessin)

En 2007, la maire de Saint Paul , soucieuse de dégager un peu les trottoirs de Saint Paul avait eu l'idée d'engager l'architecte reconnu EDOUARD Numérobis afin d'aménager un parking géant à côté du cimetière marin !

Discussion très animée entre les écolos respectueux du passé qui souhaiteraient qu'on fasse des fouilles archéologiques (sait-on jamais ?)

La Maire : Il faut avancer mais ne faut-il voir dessous et faire des fouilles archéologiques avant ?

Et les partisans du « faire vite » Dont l'architecte et directeur projet Edouard Numérobis

: « Ah !Non, il faut vite bétonner !Les marchés sont finalisés et les pelleteuses sont déjà commandées..

Page 5 – TAROUB et FLORIE

Suite Page 4 :Le Maire (se rangeant du côté de l'entrepreneur : Bulle :« Oui, Hors de question de perdre plus de temps avec ces histoires de « fouilles, archéo non logiques »et sans trop d'intérêt !..FAUT VITE AVANCER ! scanda t elle !Présentation en plan d'ensemble de la salle de l'hôtel de ville avec la maire et l'architecte)

Mais ELIE(sous terre, caché, l'esclave meneur de la révolte des dits « oreilles coupées »de 1811 ,enterré sans sa tête et aux oreilles coupées ..ne « l'entendait de cette oreille » qu'on lui fasse encore ce coup à « l'envers » ni non plus Delphine Helod l'affranchie à la pierre tombale renversée sur celle du pirate La Buse (Quelle cruauté !)Montrer la tombe)

et donc tous deux supplièrent le ciel de parler ! (les présenter en train de prier, tête à la main pour ELIE..)

Page 6- Violette SIN : retour au présent en 2007..

Le ciel a enfin après un petit 200 ans répondu à l'appel et aux « coups de gueule »des esclaves oubliés..

et déclenche un cyclone ENORME du nom de GAMEDE, un nom qui a « de la gueule » comme cet esclave ELIE (même s'il a perdu sa tête, il demeure une VOIX qu'on entend..

(représenter la bourrasque qui dévaste tout et notamment la plage face au cimetière marin de la baie de Saint Paul)LA REUNION TRINQUE !..

Et du coup Tout le monde reste cloîtré chez lui

tandis que les esclaves « trinquent » joyeusement sous terre... (les représenter sous terre faisant la fête avec bières « La Buse » à la main)

Page 7 –Honorine PALMA David et SINCERE Mael :

Le soleil revient après les va et vient du cyclone Gamède..

Edouard l'architecte « NuméroBis » revient sur les lieux non du crime mais pour édifier son super parking quand il voit comme des bois blancs au loin très agités. ;Le vent encore sans doute se dit-il en se grattant l'oreille..

A son grand désarroi il voit deux squelettes en train de se cogner dessus avec leurs fémurs :

Delphine Hellod, l'affranchie que les autres squelettes traitent de « fayotte » :

« Taisez vous espèce de « triple Buse » (*en s'adressant à Ellie le bagarreur*)

Comment osez vous parler sur ce ton ?à moi une demoiselle, une femme LIBRE avec toutes ses dents ?Apparemment votre décapitation vous a décérébré le cerveau ?Vous n'avez plus toute votre tête ?

En tout cas hors de question de laisser ces « manants » nous mettre du goudron sur nos têtes et faire rouler leurs machines du diable qui font vroum, vroum et qui sentent si mauvais !... »

ELLIE : Mais cela pourrait nous distraire !?Raz le bol du bruit et roulements des vagues !..

Page 8 –Shaheen SAFLA :

Suite de la dispute entre Ellie et Delphine Hellod et dialogue avec l'architecte Edouard Numérobis par télépathie Ellie réplique en voyant arriver Edouard Numérobis l'architecte :

« Ce drôle de petit bonhomme qui ressemble à une sauterelle grise avec ses drôles d'habits Complet Veston qui n'a même pas de chapeau est sans doute un Homme de loi : Voyons ce que nous pouvons négocier !..

Page 9 : Matthias CRESCENCE et Emilie LATCHIMY

Suite page 8 : Edouard Numerobis lève les bras en l'air pour tenter de les calmer et s'adresse à eux en ces termes par télépathie :

« Messieurs les « désossés », je vous prie de bien vouloir ranger vos fémurs et tibias , quitter les lieux et m'écouter : Vous allez faire peur aux enfants !On n'est pas au cirque ni à Disney Land !Parbleu ! (ou par vert ?) »

« J'ai un grand projet de parking à faire ici.. »

Ellie, essayant de reboulonner sa tête :« Mais vous n'y songez pas : Une partie de notre histoire réunionnaise est sous vos pieds et vous voulez goudronner notre ciel et tout effacer !On aura tout entendu crie-t-il à ses comparses en os..

Page 10- Tessa NOEL VAN DOREN et Coline RIGAL

Pleins de squelettes dont la bande des « oreilles coupées » de la révolte des esclaves de 1811 et ceux aux dents pointues sortent dessous le sable, brandissant des drapeaux : « RESPECT A NOS MORTS »A tous ceux qui ont souffert pour construire NOTRE REUNION ! »

Delphine Hellod, l'affranchie tente de modérer les propos d'ELLIE :

« Veuillez excuser ELLIE, il n'a plus toute sa tête ni son corps en entier ni toutes ses dents depuis 200 ans « . ;

Page 11 – Gabriel KNECHT et Swann DRIEUX Edouard Numérobis , effrayé leur promet de parler à Madame Le Maire de Saint Paul :« Promis !Je vais faire mon compte rendu à la Maire de Saint Paul, j'arrête IMMEDIATEMENT les travaux On mettra le parking de l'autre côté de la Rue et je vais chercher un artiste pour vous ériger un mémorial pour que ce soit un lieu de repos !.. »

Et il repart à toutes jambes ..Car ne sachant pas trop si le vent lui a tapé sur la tête ou la raison ?

Page 12- Rayan HOARAU et Eva NATIVEL Les squelettes remettent à leur place leurs tibias et fémurs et se demantibulent joyeusement pour esquisser un séga..Elie avec son crâne à la main...

Tandis qu'Edouard Numérobis parle à la maire qu'il va falloir faire des fouilles archéologiques car il s'agit peut-être de nos aïeux !. Plutôt qu'un parking cherchons aussi un artiste pour rendre hommage à nos ancêtres !

Page 13 – ROUPIN ADARSH et Maelys EPILOGUE : après avoir lancé un concours pour trouver l'artiste pour leur rendre un vibrant hommage, on choisit Jack Beng Thi qui érige une sorte d'arche (mettre photo), Le ZETWAL SOUVENANS en 2013 où figurent certains de nos révoltés du cyclone Gamède...Mettre photo ou dessin -*Inauguration en grande « Pompe »*

Les esclaves invisibles trinquent joyeusement fémurs et tibias rangés et Delphine a enfin une tombe et plus accolée à ce fripon de pirate La buse (mettre photo ou dessin)

Page 14 : Kendrick

Epilogue Bis

La classe de 604 écoute l'explication de leur guide Mr Kichenpanaïdou

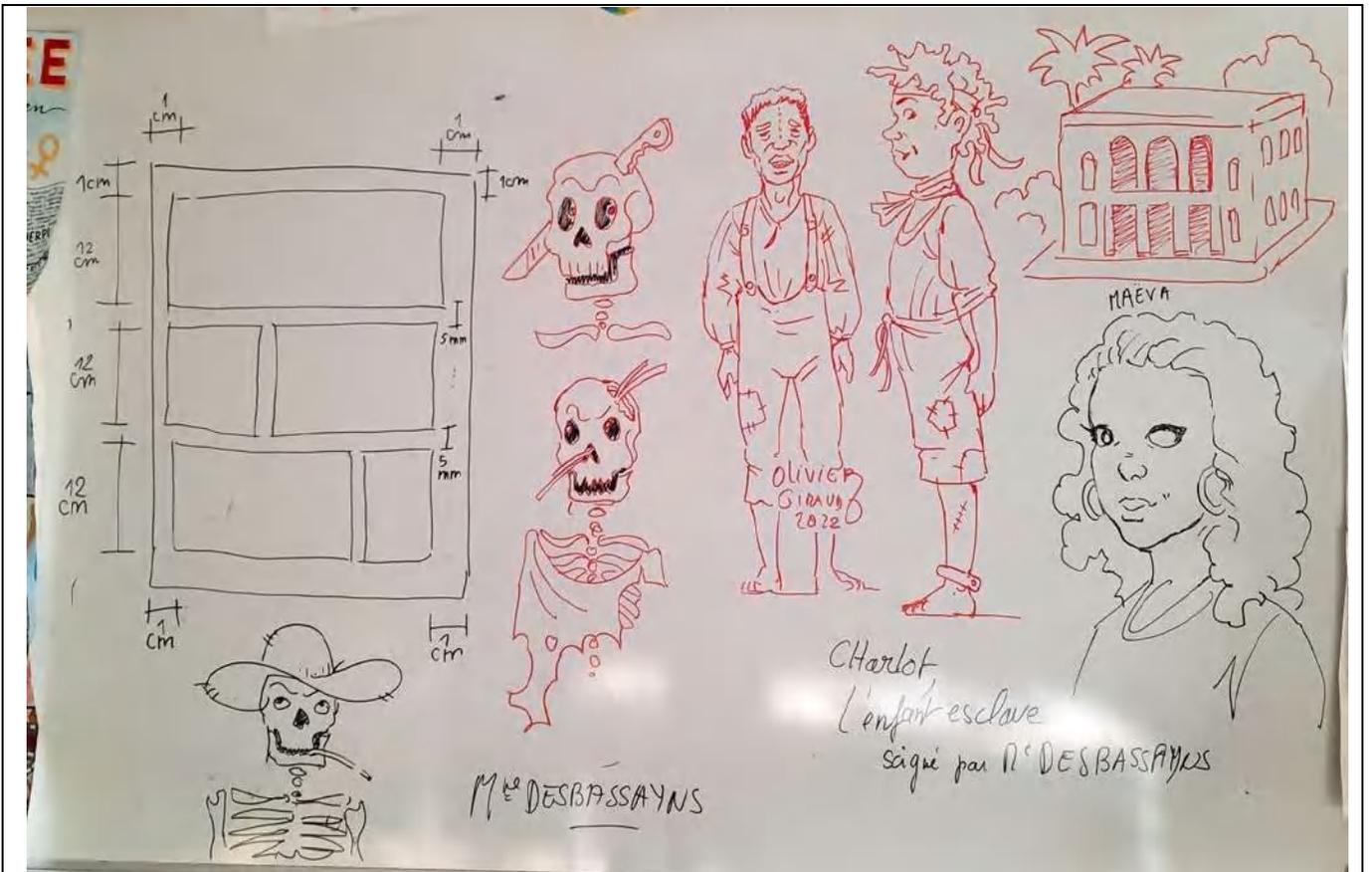
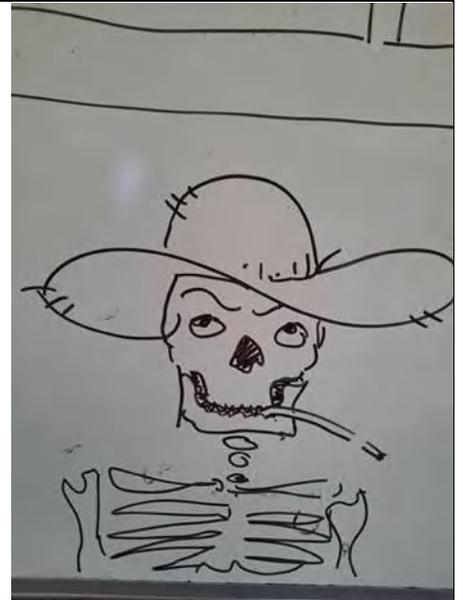
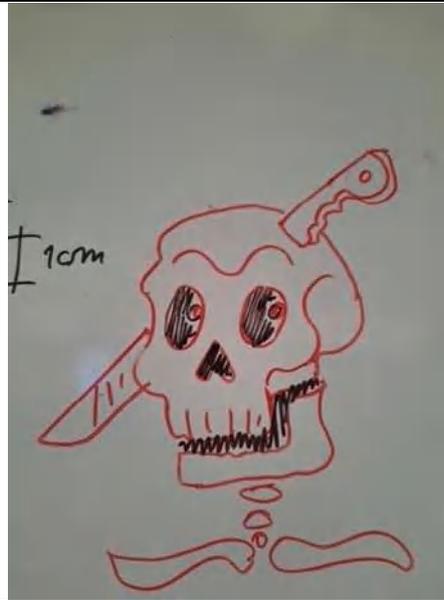
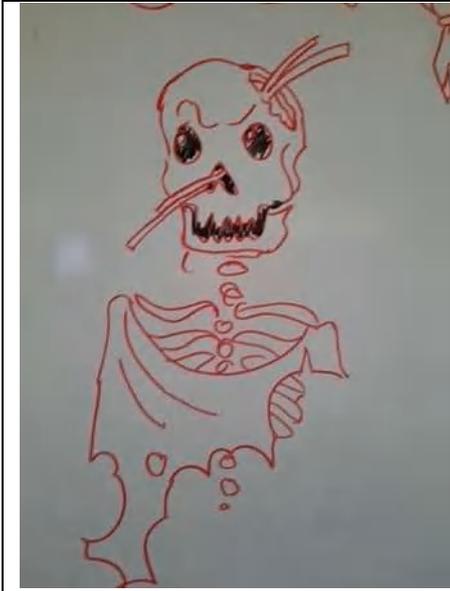
Un des élèves s'écrit : celui-là en photo ressemble à mon papi, on dirait..

Ah ! **Pourquoi sur votre tablette, Monsieur ce squelette a-t-il des dents pointues ?...**

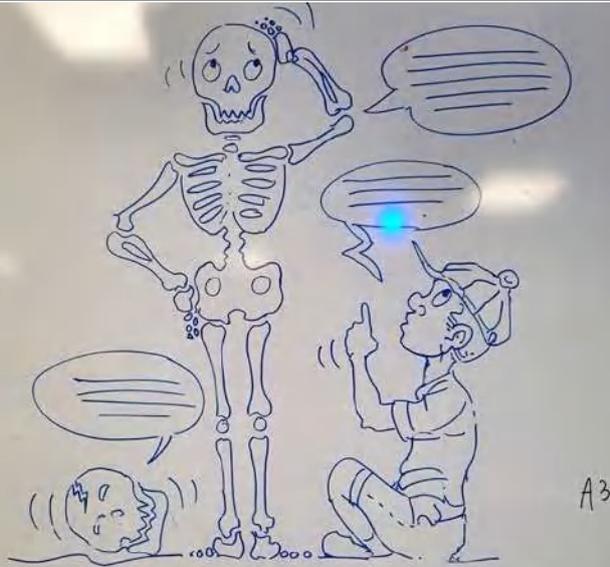
Il en a assez qu'on lui marche sur la Tête JO ! Lui qui dormait tranquille... Et même quand on en a plus de tête comme Elie.. et il s'expriment avec des pancartes !.. Plus question de parking !



Recherche des Portraits des personnages squelettes Les Oreilles coupées ou sans têtes pour certains !



604-BD-L'Ultime Retour des Esclaves oubliés du Cimetière Marin de la Baie de St Paul



Projet BD sur le Retour des esclaves oubliés qui se "réveillent" en 2007 lors du Cyclone GAMÈDE... Avec l'intervenant Bedeiste OLIVIER GIRAUD

Consignes :

Inventez un scénario mettant en scène ce retour des squelettes de ces esclaves qui se reveillent et se révoltent contre tout ce qu'on leur fait subir : on leur marche sur la tête depuis plus de 200 ans : pic nics , piste hélico et en plus un vaste projet de parking :

« On est vraiment tombé sur la tête ! » s'exprime l'un deux que le cyclone Gamède en mars 2007 a réveillé .

Posez vous les bonnes questions ? et **RACONTEZ (avec des DIALOGUES):**

C'EST OÙ ? la Baie de Saint Paul
QUAND ? en Mars 2007, lors du Cyclone Gamède..

COMMENT ? : Actions diverses
LES PERSONNAGES DIVERS ? et EPILOGUE : Respect et plus de parking, Monument et reconnaissance...

C'est où ? Baie de Saint Paul, non loin de la tombe du poète Lecomte de Lisle ...

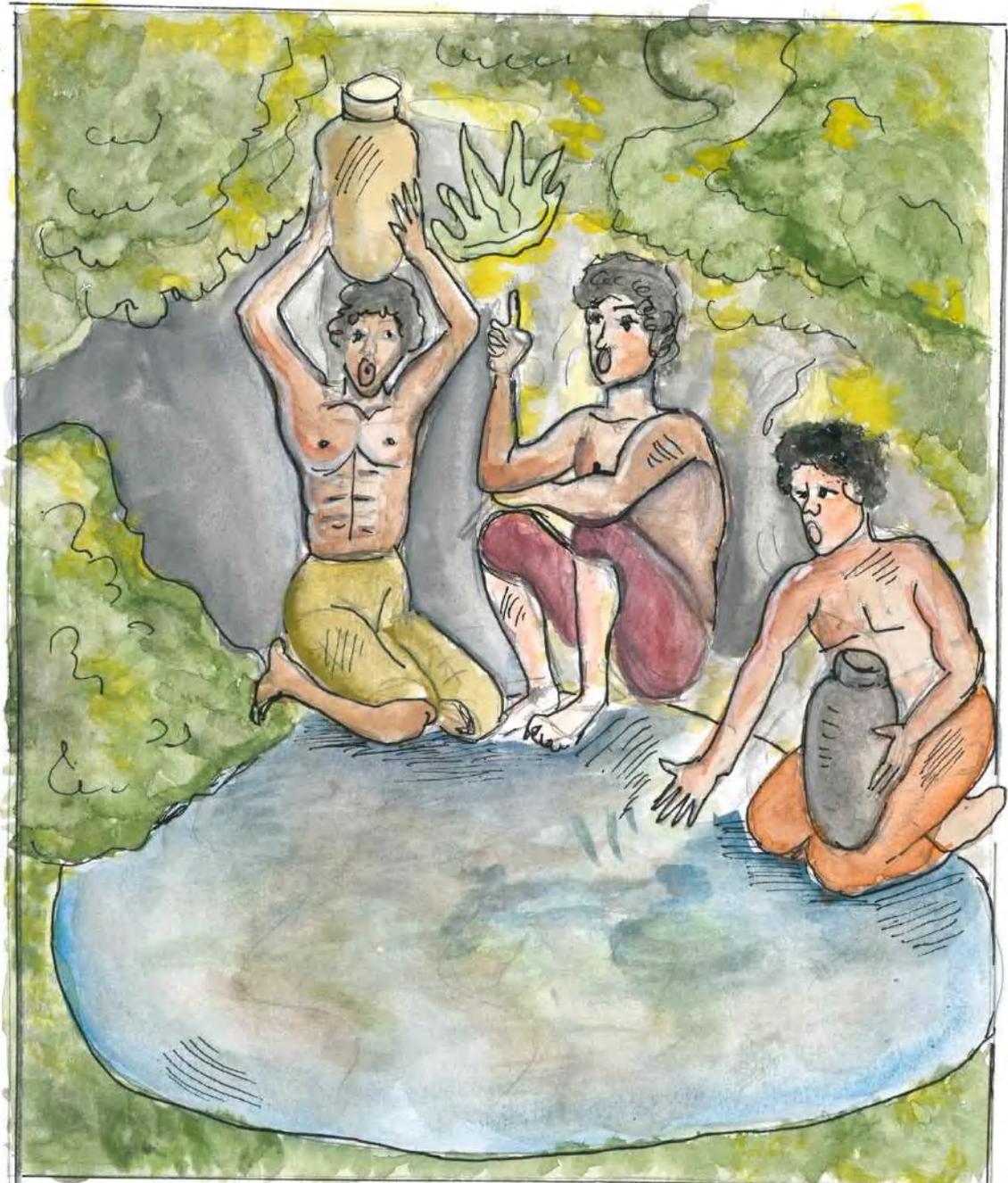


En Mars 2007 lors du Cyclone Gamède



Ces squelettes aux dents pointues pour certains dormaient là depuis plus de 200 ans

LA REVOLTE DE 1811



LE BASSIN DE L'EAU "MISOUK" OU SE RÉUNISSAIENT
LES ESCAVES REVOLTES DE 1811 DONT ELLÉ & GILLES
FOMENTEURS DE LA REVOLTE TRAHIS PAR FIGARO-



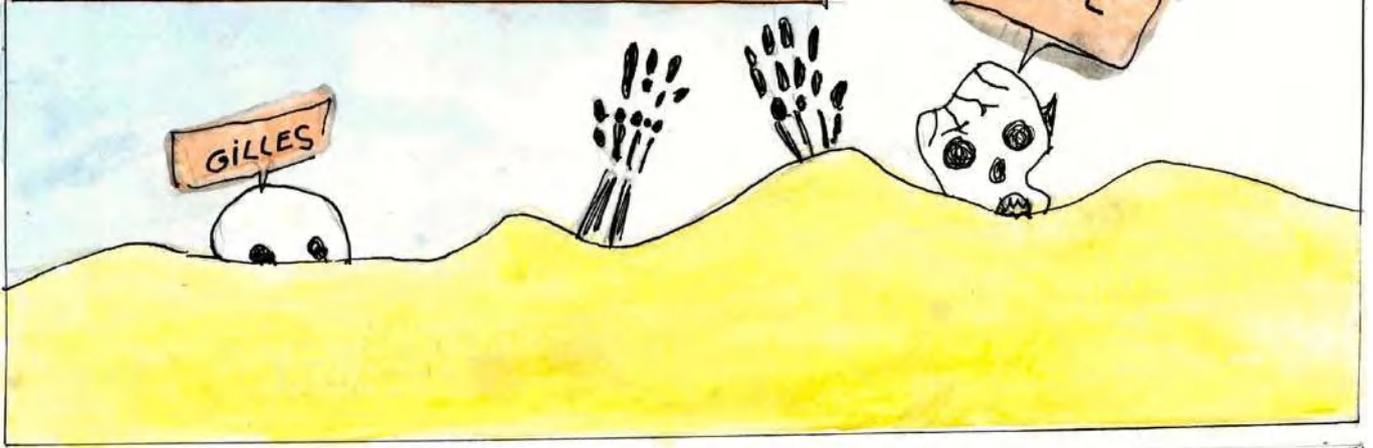


Aussibal Ambre
et Boule Nathie

PIF
PAF

page -2-

PLEIN DE SQUELETTES SORTENT DU SABLE
DONT LA BANDE DES RÉVOLTÉS AUX OREILLES
COUPÉES

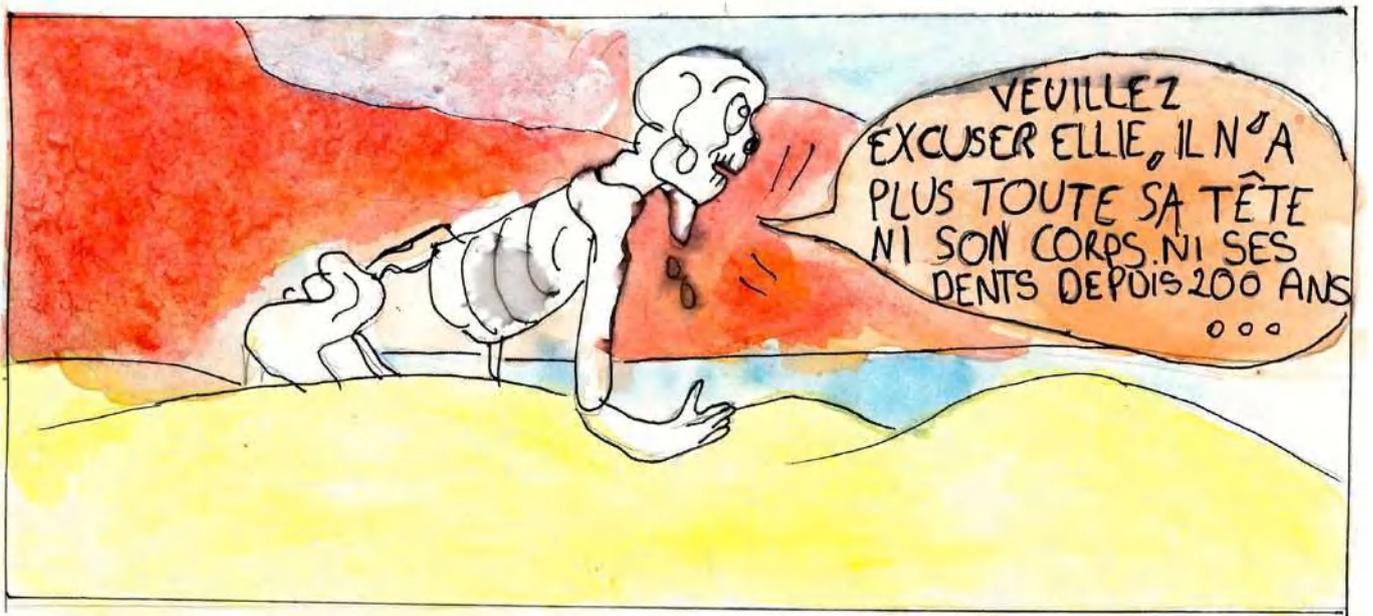


RESPECT À
NOS MORTS

À TOUS CEUX
QUI ONT SOUFFERT
POUR CONSTRUIRE
LA RÉUNION

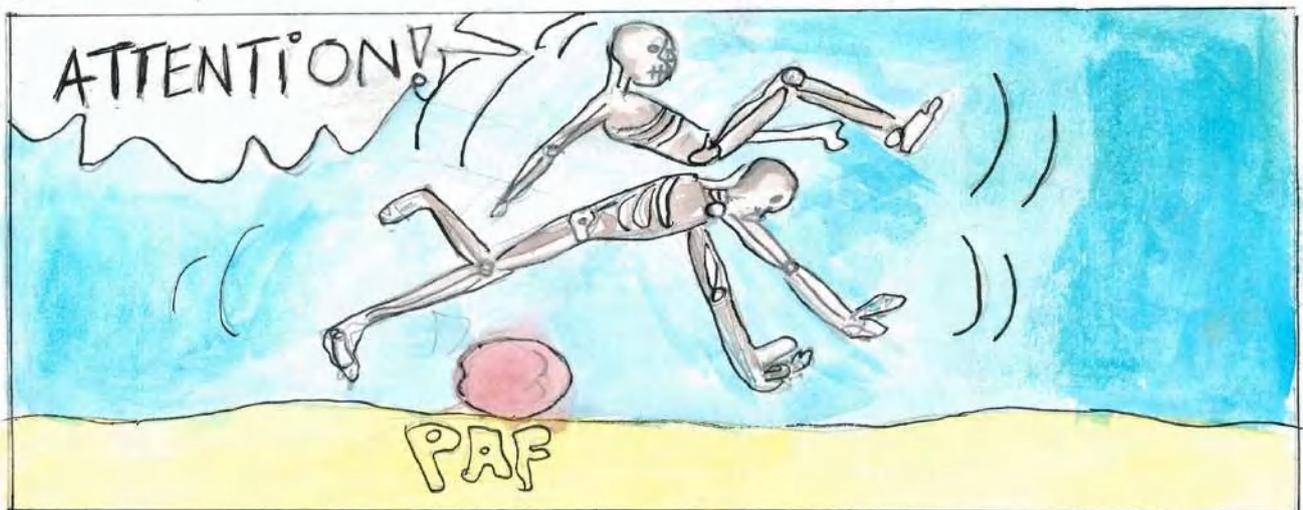
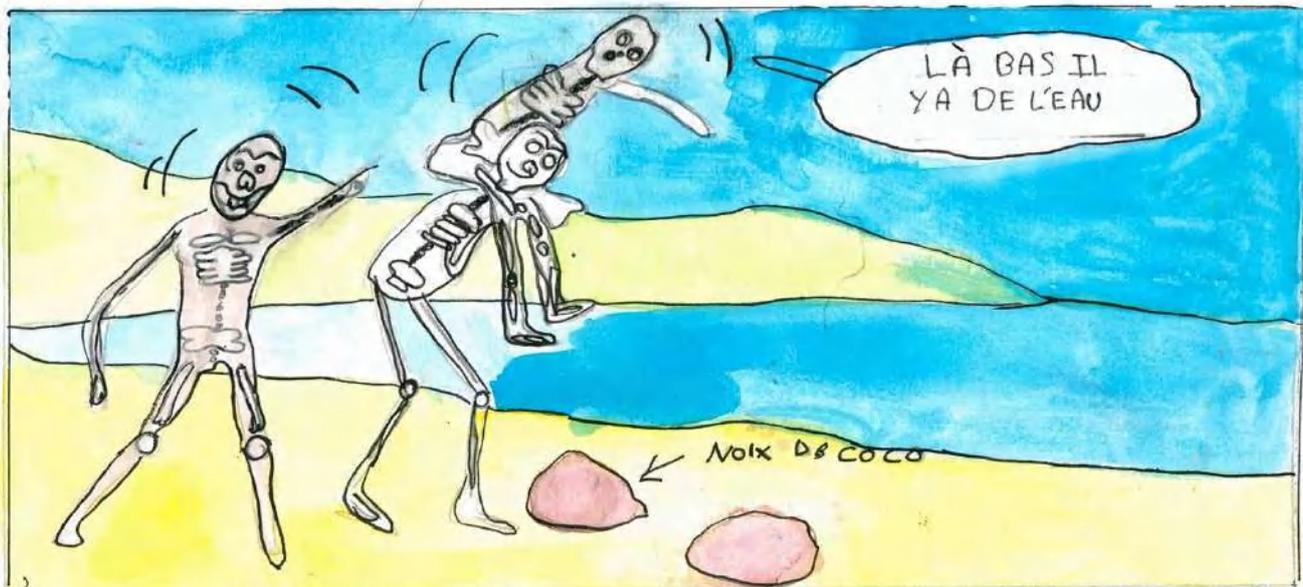


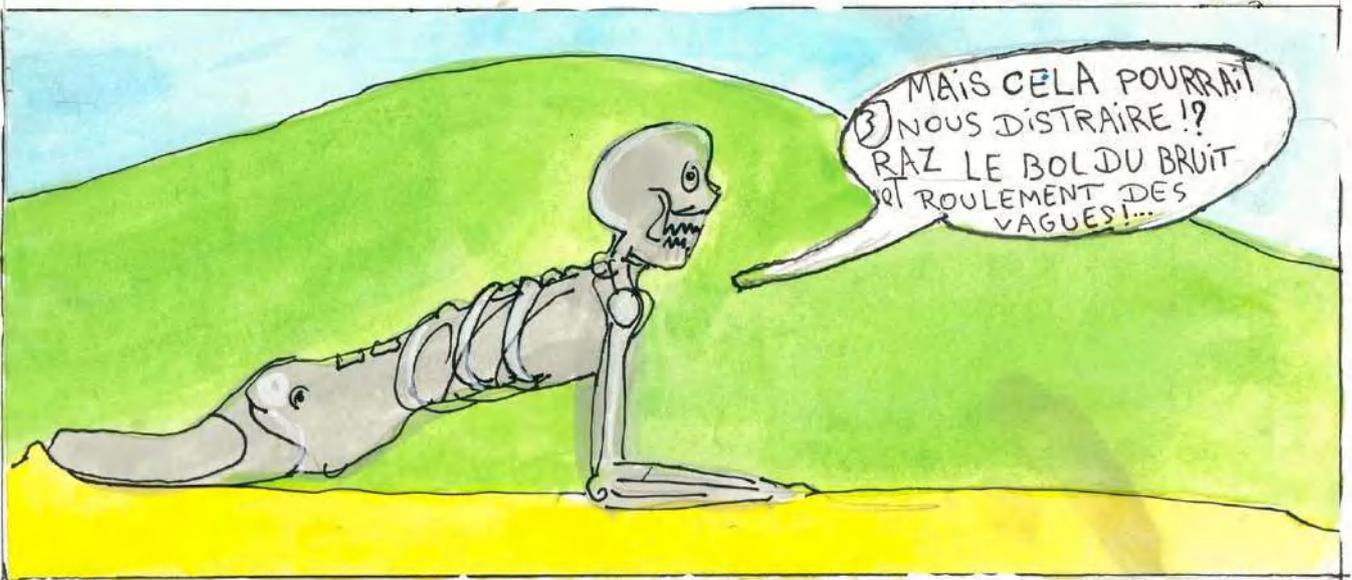
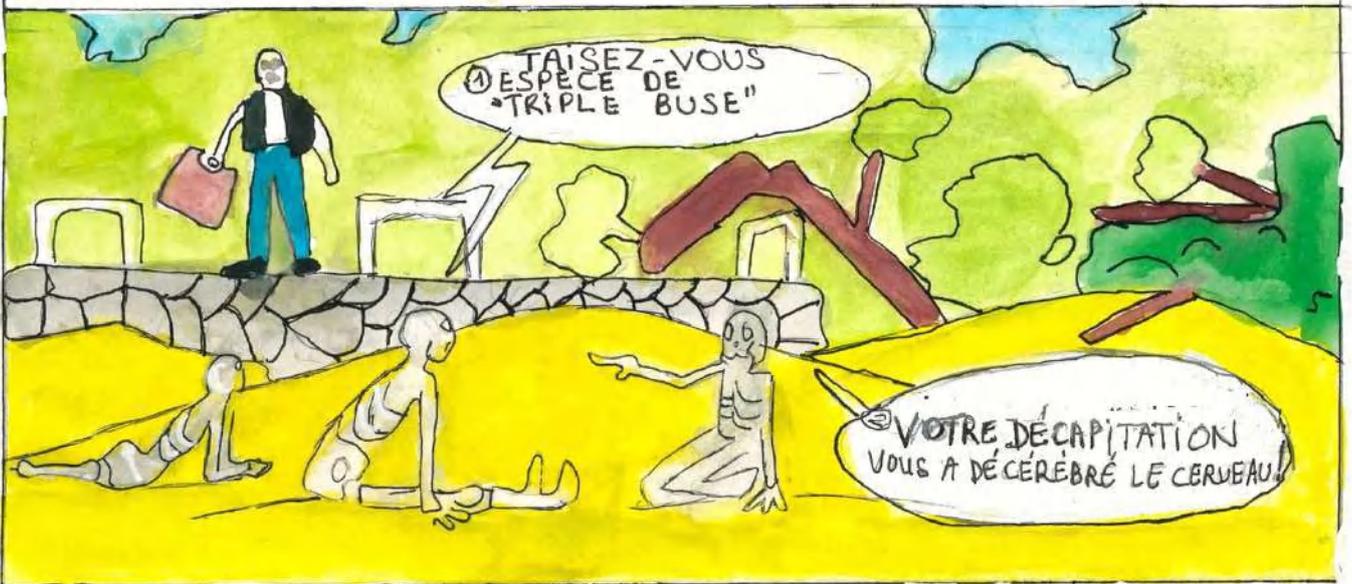
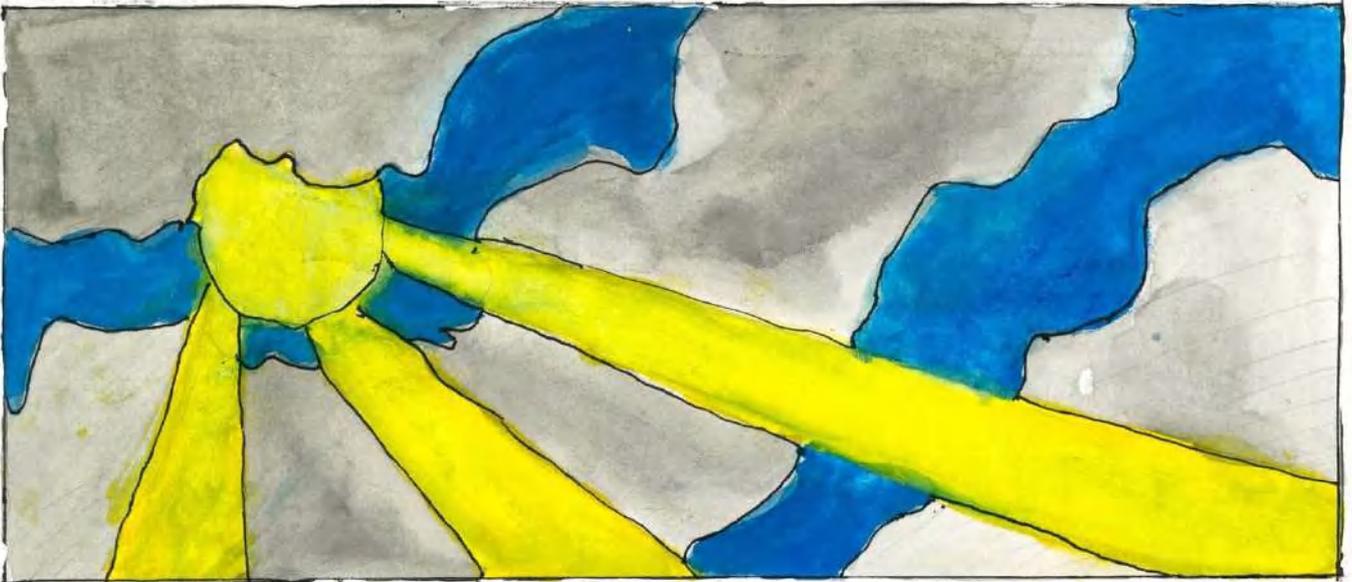
VEUILLEZ
EXCUSER ELLIE, IL N'A
PLUS TOUTE SA TÊTE
NI SON CORPS. NI SES
DENTS DEPUIS 200 ANS
...





LE REVEIL DES SQUELETTES QUI REPRENENT VIE !!!





SINCÈRE Noël
et David PALOMA

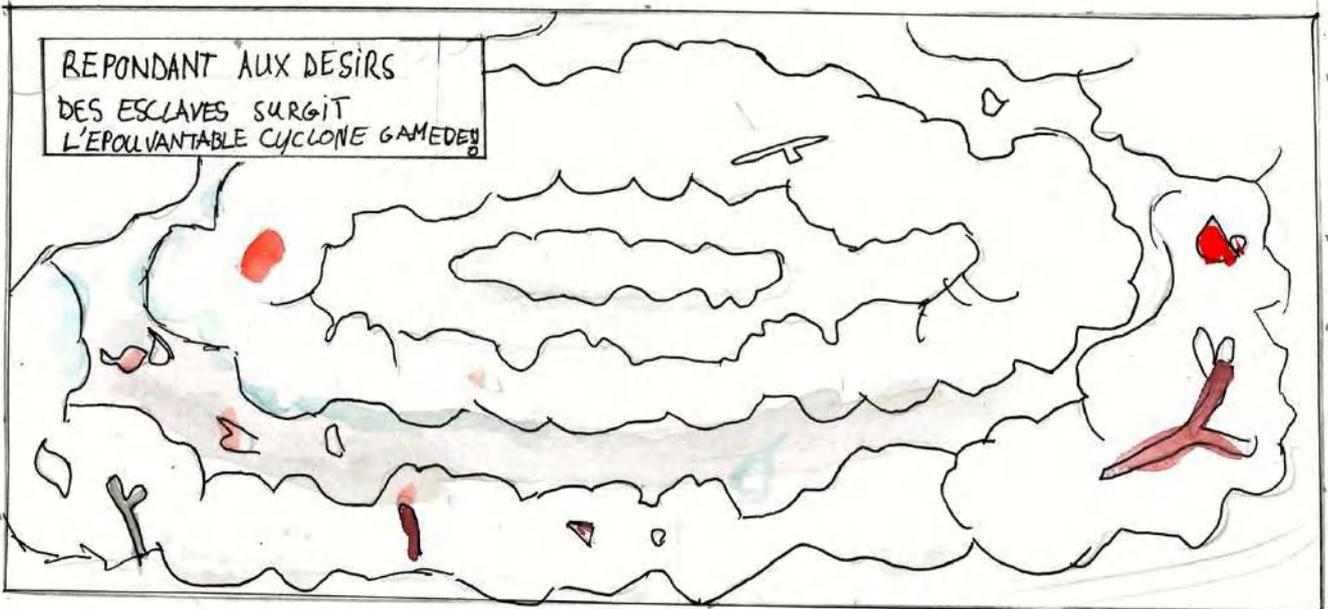
avec l'aide de N'GIRAUO.



BONJOUR, JE M'APPELLE
DELPHINE HELOD.
NOUS AUTRES SQUELETES
D'ESCLAVES OUBLIES
AVONS UNE DEMANDE
A VOUS FAIRE.



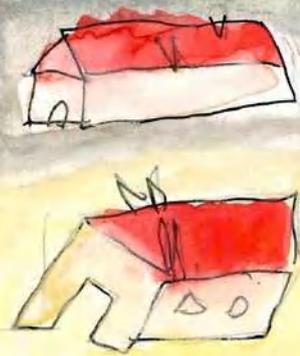
REONDANT AUX DESIRS
DES ESCLAVES SURGIT
L'EPOLLVANTABLE CYCLONE GAMEDES



ET SURGIT DU SABLE
ELIE, L'ESCLAVE OREILLES
COUPEES



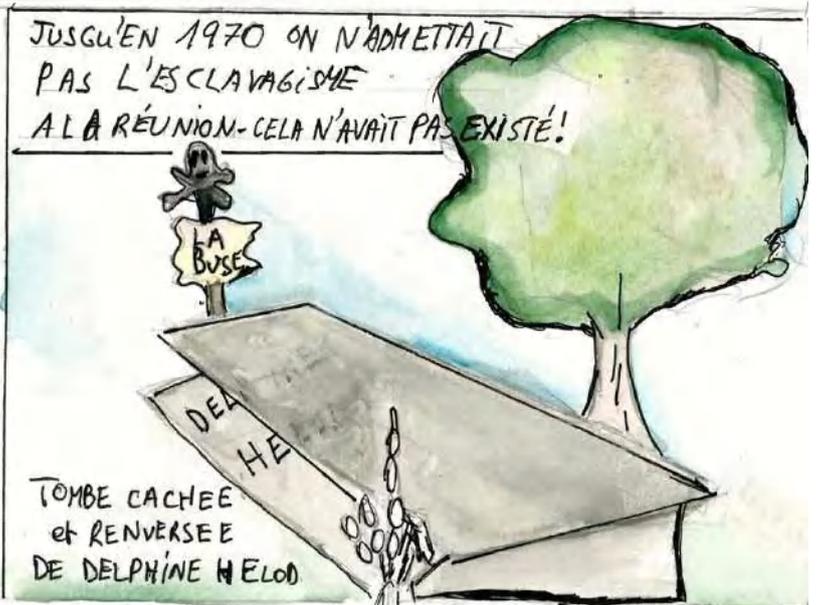
LA VILLE DE ST-PAUL
S'EST VIDÉE DE SES
HABITANTS RESTÉS CLOTTÉS

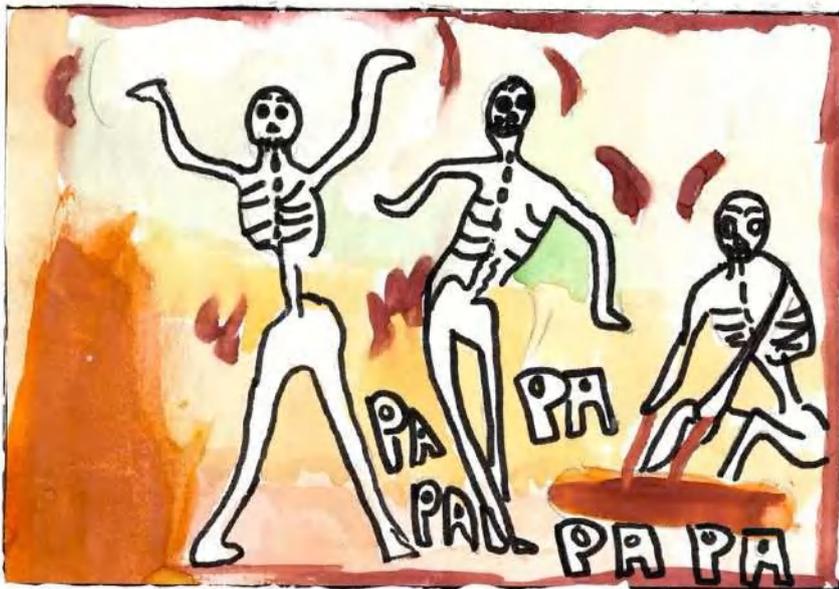


PENDANT CE TEMPS, LES
ESCLAVES TRIVQUENT









L'ARCHITECTE NUMEROBIS EST TOUT EFFRAYÉ DE VOIR CE SQUELETTE SURGIR DU SABLE



- Page 12 -

Gabriel Knecht

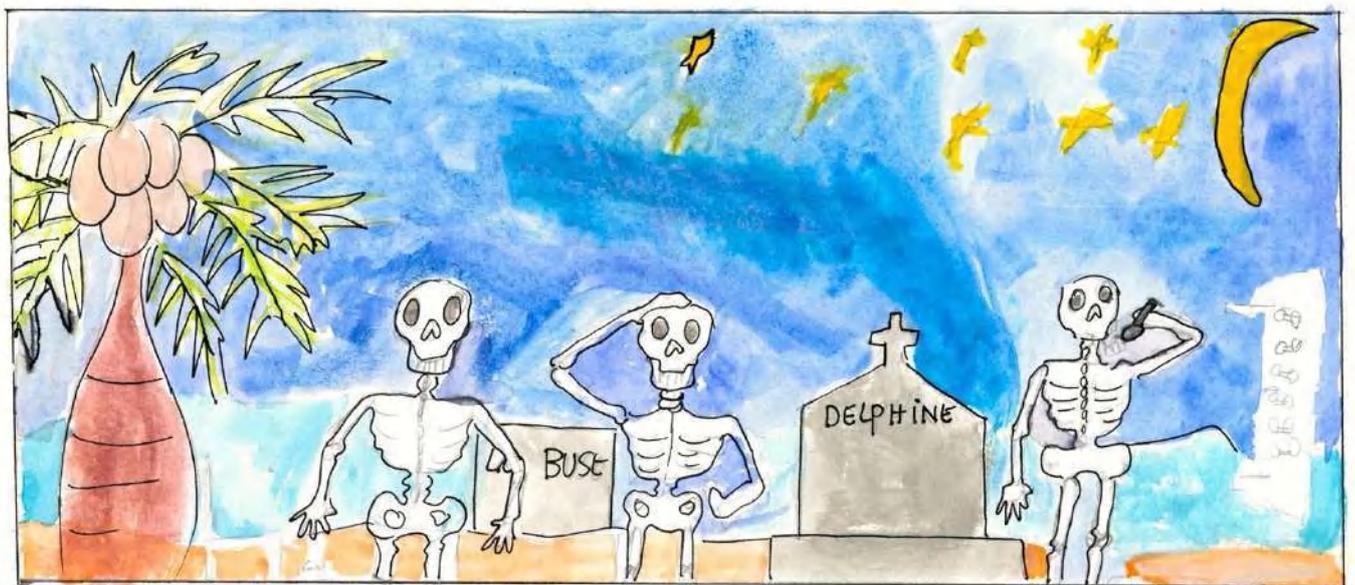
Angel Poirambalom

POINAMBALOM

606



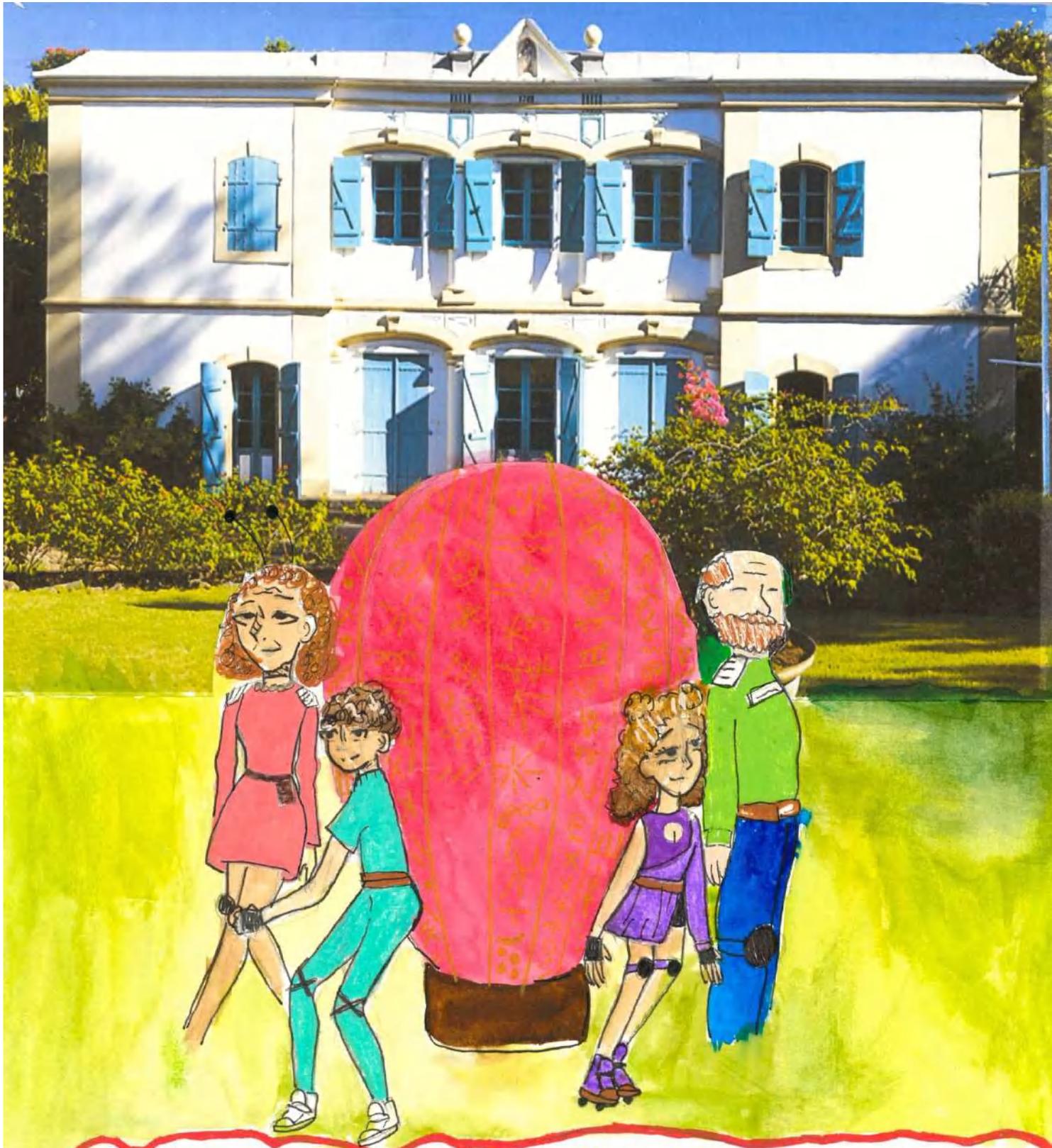
UN VIBRANT HONNAGE
AU CINETIÈRE DES ESCLAVES
PAR L'ARTISTE
JACK BENGTHI



Astarok Ropun Maëlys Starnock.

Page 13





A TRAVERS LE TEMPS

UNE AVENTURE AU MUSÉE DE VILLELE

ANYA CHRISTIE

502

A travers le temps

Alex et Iris, deux adolescents qui vivent en 2084 reçoivent des tickets pour le parc « des bassins ». Ils iront accompagnés de leurs grands-parents : Salima et Mattéo.

Alex et Iris entrent dans un aérostat cassé qui est en fait une machine à remonter le temps et disparaissent. Les grands-parents font tout pour les retrouver. Petits-enfants et grands-parents vivent plusieurs aventures dans un monde pas comme les autres : le passé.

De nombreuses tentatives pour rentrer à leur époque sont à découvrir. Comment vont-ils retourner chez eux ? Vont-ils réussir ?

A travers le temps

Alex et Iris sont deux adolescents de quatorze ans à la peau métisse et aux yeux gris clairs. Ils vivent à la Saline Les Hauts dans un grand building de soixante-dix-huit étages. Ils logent au quatorzième étage avec leurs grands-parents, Mattéo et Salima car leurs parents, scientifiques sont partis en expédition pour six mois.

Ce dimanche treize mars 2084, Mattéo et Salima, très proches de leurs petits-enfants leur racontent les histoires du temps d'avant. Salima leur parle de l'évolution de l'île avec le temps :

« Avant les voitures roulaient sur des routes au sol alors que maintenant le « lotovolan » circule dans les airs. » confie Mamie Salima.

Papi Mattéo poursuit en narrant une sortie pédagogique faite en 2021 avec sa classe, la 502 dans le cadre d'une exposition, Résonances pour découvrir des tableaux que Monsieur Desbassyns, grand propriétaire de l'île, avait pu observer lors de sa visite à Paris en 1785.

Le jour de l'anniversaire des jumeaux, le six juin 2084, ces derniers reçoivent des billets pour le parc d'attractions « Des bassins » qui se trouve à à peine un kilomètre de chez eux. Le lendemain, ils prennent le « lotovolan » pour y aller. Le ciel est bleu, pas un nuage à l'horizon. Arrivés, ils achètent une barbe à papa, saveur Washinga et commencent à faire le tour du parc. Au bout de vingt minutes de marche, les grands-parents décident de se reposer sur un banc qui se trouve sous un arbre, pendant qu'Alex et Iris continuent la visite.

Les enfants se baladent dans le parc en rigolant. Le bruit de la foule, des éclats de rires et de la musique résonnent dans tous les coins en les emportant dans l'esprit de la fête foraine. Dégustant leur délicieuse barbe à papa XXL, les adolescents s'éloignent de l'affluence et de leurs grands-parents. Ils veulent absolument trouver l'ancien emplacement du musée dont leurs grands-parents leur avaient tant parlé.

Alex : « OH ! Regarde, elle est là, l'ancienne place du musée ! »

Alex pointe du doigt ce qui a l'air d'une montgolfière très ancienne. Les deux jumeaux accourent vers le manège. Il est énorme mais tout « cabossé ». Un rouge éclatant le décore et de magnifiques motifs anciens sont peints en doré sur la coque métallique. La rouille orne le manège de taches cendrées, signe qu'il n'avait pas été utilisé depuis longtemps.

L'attraction est clairement cassée et interdite d'accès vue les balises rouges et blanches qui l'entourent.

Alex : « *Viens, on rentre dedans, on trouvera peut-être des objets du musée.* »

Iris : « *J'en étais sûre que t'allais dire ça ! Et qu'est-ce que tu fais si on se fait prendre ?* »

Alex : « *On dit qu'on a fait tomber quelque chose et qu'on est juste en train de le chercher.* »

Iris : « *Ok !* »

Tous les deux, montent tranquillement dans le ballon sans imaginer les bouleversements à venir qu'ils allaient causer.

A l'intérieur se trouvent des sièges et des coussins en mauvais état. Ils sont tachés, troués et mal ordonnés. Par défaut des années, quelques lianes ont recouvert la structure. Au centre, se trouve un levier qui lui non plus n'a pas été épargné par la rouille.

Iris : « *Wouaouh ! C'est vraiment beau !* »

Alex : « *Oui mais je me demande bien à quoi tout cela servait ?* »

Iris, curieuse tire sur la barre en fer, la rouille qui l'entoure ne facilite pas la tâche. Enfin elle y parvient. Silence total ... et soudain ... la montgolfière se secoue et tremble !

Alex : « *Qu'est-ce qu'il se passe ? Iris qu'est-ce que tu as encore fait ?!!* »

Iris : « *Mais je ne sais pas ce qu'il se passe non plus ! Arrête de me crier dessus, j'ai affreusement mal à la tête !* »

Tout à coup, une vive lumière apparaît. Elle fioute leur vue et les assourdit. Et aussitôt, tout s'arrête ...

Quand ils rouvrent les yeux, ils se rendent compte qu'ils ne sont plus au même endroit et une grande panique les envahit.

Alex : « *Mais où est-ce qu'on est ?!* »

Iris : « *Regarde ! On dirait le musée !* »

Le manège derrière eux a disparu...A la place se dresse le musée de Villèle.

Les adolescents ne savent pas encore qu'ils sont en 2021 ...

De leur côté, les grands-parents se lèvent du banc sur lequel ils se sont installés. Ils regardent autour d'eux mais n'aperçoivent plus les jumeaux. Ils marchent vers un stand de gâteau et de crêpes, ils voient des personnes danser et des enfants rigoler. Au bout d'une heure, ils décident de renforcer leurs recherches et continuent de se déplacer en direction de plusieurs attractions. Au loin, ils voient un aérostat d'une couleur bleu roi avec quelques dessins de fleur de lys, s'en approchent et distinguent un foulard rouge appartenant à Iris. Celui-ci a été emporté par le vent et a atterri sur cette montgolfière qui n'est pas celle empruntée par les enfants. Pensant qu'Alex et Iris sont à l'intérieur, les grands-parents montent dans ce transport

et s'envolent. Ils atterrissent dans un jardin inconnu. Salima et Mathéo se lèvent des sièges en velours rouge et doré, ouvrent la porte du panier où ils se trouvent et descendent. En posant le pied, leurs habits se transforment en tenue de l'époque.

Une chaleur étouffante envahit l'atmosphère. À quelques mètres d'eux, ils voient des silhouettes de personnes éclairées par le soleil qui semblent travailler. Les grands-parents s'enfoncent dans le jardin qui s'offre à eux. Il est somptueux, décoré à la française avec une multitude d'espèces d'arbres différents. Au sol, se trouvent des graviers blancs qui avec les rayons du soleil les aveuglent. Ils arrivent devant une gigantesque bâtisse qu'ils ne reconnaissent pas à première vue. Curieux, ils entrent à l'intérieur. Des décorations d'une époque lointaine envahissent les murs et le mobilier.

Pendant ce temps en 2021, Alex et Iris explorent le musée transformé en 2084 en parc d'attractions. Ils aperçoivent un groupe d'enfants et décident de s'en approcher. Ils réussissent à entendre leur conversation et comprennent alors que c'est une classe de cinquième en sortie pédagogique. Ils les suivent et tombent sur un tableau peint au temps de Madame Desbassyns. Surpris, ils découvrent leurs grands-parents comme piégés à l'intérieur.

Les deux enfants regardent l'année du tableau. Ils peuvent lire 1785. Ils sortent et essaient de trouver un moyen pour aller à l'époque de Mr et Mme Desbassyns. En effet, Alex et Iris veulent rejoindre leurs grands-parents. Ils décident de créer une machine à voyager dans le temps. Ils font plusieurs tours dans la cour du musée de Villèle à la recherche d'inspiration. Le plan trouvé, les jumeaux vont dans la cuisine où ils utilisent plusieurs ustensiles pour construire leur machine. Ils réussissent à la fabriquer mais ont besoin d'une pièce de monnaie pour qu'elle fonctionne. Alex n'en a qu'une seule. C'est donc leur unique chance de pouvoir traverser le portail temporel. Il l'insère dans le mécanisme et un portique s'ouvre. Les deux enfants n'ont pas le temps d'y entrer que celui-ci se met à trembler. Il se ferme brusquement, éjectant tous les éléments de leur invention. Le portail est cassé, toutes les pièces sont au sol. Alex et Iris, étourdis, ramassent les morceaux et essaient de réparer la machine mais ils se rendent compte qu'il en manque plusieurs. Les adolescents partent chacun de leur côté pour chercher de nouvelles pièces.

Après avoir vainement cherché durant deux longues heures ce dont ils avaient besoin, ils réalisent qu'ils sont bloqués à cette époque, en 2021 ...

Les grands-parents cherchant Alex et Iris pénètrent dans la bâtisse et prennent progressivement conscience qu'ils sont à l'époque des Desbassyns quand ils reconnaissent

qu'il s'agit en fait de leur demeure. Abasourdis, ils en ressortent précipitamment et se dirigent vers le jardin. Sur leur passage, ils croisent des esclaves, ce qui confirme bien qu'ils ne sont plus en 2084 mais au XVIII^e siècle. Ils tentent de communiquer avec eux. Ils leur demandent s'ils n'ont pas vu leurs petits-enfants. Aucun d'eux ne leur adresse la parole. Ils réalisent qu'on ne peut ni les voir ni les entendre. Salima a une idée, s'ils utilisaient l'écrit pour échanger ? Elle rentre dans la maison et s'empare d'un livret qu'elle avait vu dans une pièce. Ils vont écrire ce qu'ils veulent dire aux esclaves. Ils ouvrent le carnet devant les esclaves et rédigent des messages. Sur les pages du manuscrit, des écrits apparaissent mais comme les esclaves ne voient pas les « visiteurs du futur », ils pensent que le livre est possédé et diabolique. Ils décident de l'amener chez le prêtre Jean près de la Chapelle Pointue. Les grands parents se précipitent pour les suivre et se retrouvent face au religieux.

Le curé commence à lire ce qu'il y a écrit :

« Bonjour, nous sommes Salima et Matteo, nous venons du futur et nous nous retrouvons à votre époque » annonce le prêtre.

Le prêtre écrit :

« Bonjour, je suis le prêtre de la paroisse, pourquoi êtes-vous dans le passé ? »

Salima écrit : *« Nous sommes là pour retrouver nos petits-enfants ! »*

Le prêtre poursuit : *« Comment les avez-vous perdus ? »*

Yaëlle écrit : *« C'est une longue histoire mais nous n'avons pas ce temps, nous voulons juste les retrouver ! »*

Le prêtre écrit : *« Je vais essayer de vous venir en aide. Il y a peut-être une solution... »*

Mattéo, impatient, écrit : *« Laquelle ? »*

Le prêtre conclut l'échange : *« En choisissant le portrait de Henri Panon, peint par Louis Antoine en 1792, vous pourrez y apparaître et donner un message à vos petits-enfants pour que vous vous retrouviez. »*

Salima et Mattéo écrivent : *« Merci beaucoup Monsieur Jean, merci mon père. Vous êtes vraiment un être bon. Dieu vous bénisse »*

Une fois sortie de la chapelle, les grands-parents se dirigent vers l'entrée de la demeure qui est à quelques mètres. Dans les couloirs de l'établissement, ils regardent les murs à la recherche du tableau peint par Louis Antoine. Ils passent du temps à le chercher et finissent par le trouver. Il était dans l'arrière-cour et dans un angle pas très fréquenté. Mais maintenant,

comment aller dans la toile ? Mattéo s'appuie sur le mur pour réfléchir et quand il se retourne pour parler à Salima, sa main touche l'œuvre. Un vent froid les aspire et... Salima et Mattéo se trouvent dans le cadre, en arrière-plan du portrait d'Henri Panon.

En 2021, Alex et Iris, après la tentative de la machine, cherchent un nouveau plan. Ils errent dans les couloirs du musée de Villèle, découragés. Soudain, ils aperçoivent un tableau qui les interpelle car il leur semble y voir des personnages qui s'agitent à l'intérieur... Ils s'en approchent et reconnaissent leurs grands-parents, Salima et Mattéo, qui leur font des signes et essaient de leur dire quelque chose. Mais les enfants ne comprennent pas leur message.

Les aïeux essaient de traverser la peinture ornée de magnifiques bordures dorées mais ils sont retenus par la toile qui fait trois fois leur taille. Papi Mattéo, passionné de bricolage depuis son enfance, a toujours un couteau suisse sur lui. Il s'en empare et essaie de trouer la toile mais l'objet tranchant se tord.

Ils parviennent à s'extraire du tableau et à entrer dans une œuvre voisine.

Les jumeaux dans le musée de Villèle, voient leurs grands-parents disparaître du portrait d'Henri Panon. Ils découvrent que les œuvres changent en fonction des événements et des actions des grands-parents. Ils entendent des voix et se dirigent vers elles. Ils se retrouvent devant une nouvelle peinture. Ils se rendent compte que ce sont celles de leurs grands-parents. Ils arrivent cette fois-ci à les entendre : « *Mes chers petits-enfants ...* » s'écrient Salima et Mattéo. Ils n'ont pas le temps de finir leur phrase qu'émus, Iris et Alex, les larmes aux yeux tendent la main vers leurs grands-parents qui font de même. Jaillit alors du tableau une lumière blanche éblouissante. Les grands-parents apparaissent à côté d'Alex et Iris en 2021. Ils se jettent dans leurs bras. Le contact des mains et leur amour ont servi de pont temporel. Mattéo, tendrement remet à sa petite Iris son foulard fétiche.

Ils voient à nouveau le groupe d'enfants qu'Iris et Alex avaient aperçu plus tôt. Salima reconnaît ses meilleures amies d'enfance qui parlent avec sa version d'elle-même plus jeune. Ils comprennent que c'est leur ancienne classe de 502 avec tous leurs amis et qu'ils sont à leur fameuse sortie pédagogique au Musée de Villèle, un certain vendredi 24 septembre 2021.

La classe est en pleine visite et admire les tableaux. Salima et Mattéo sont vraiment heureux de se revoir et de revoir leurs anciens camarades de classe.

Salima : « *Oh mais c'est moi ! J'étais si jeune, sans rides et surtout avec du style ! Ce jean était vraiment beau, c'était mon préféré à l'époque...* »

Mattéo : « *Mais c'est Ilan, mon vieil ami ! Heureusement que nous nous parlons encore aujourd'hui !* »

En chœur, Salima et Mattéo s'exclament : *« Cette sortie était vraiment incroyable et enrichissante ! Dommage qu'elle n'ait pas duré longtemps. »*

Après avoir suivi un long moment leurs anciens camarades, grands-parents et petits-enfants décident qu'il est temps de rentrer chez eux en 2084. Cependant, ils se demandent toujours comment faire. Peut-être qu'en suivant le guide, ils auront une idée. Ils se retrouvent face à des plants de café. Par gourmandise, ils prennent quelques grains... et disparaissent... Ils ignoraient leur pouvoir de faire voyager dans le temps celui qui en mangeait.

Les grands-parents et les enfants arrivent à l'époque de Mme Desbassyns. Ils voient une femme richement habillée dans un champ avec des esclaves. Ils la reconnaissent grâce à un tableau d'elle, qu'ils avaient vu en 2021 dans le musée de Villèle. Alex et Iris s'approchent d'elle. Cette dernière les aperçoit et pense que ce sont des personnes mal intentionnées ou des esclaves. Ils prennent conscience qu'ils sont désormais visibles. C'est un effet secondaire de la prise des grains de café. Ils essaient de s'échapper. Heureusement, ils arrivent à la semer après avoir couru de toutes leurs forces. Elle appelle ses gardes pour les rattraper, sans succès. Alex et Iris et leurs grands-parents se cachent près de la demeure de Mme Desbassyns. Cette dernière veille à ce que tous ses esclaves travaillent comme elle le veut. Remarquant que l'un d'entre eux a suspendu son travail, elle demande à son contremaître de le fouetter. En observant malgré eux cette scène, ils ont beaucoup de peine pour lui et tous ses compagnons. Ils décident alors de sortir de leur cachette et de négocier avec Mme Desbassyns. Ils lui avouent : *« Nous venons du futur et nous connaissons votre avenir. Sachez que l'esclavage va être aboli en 1848, deux années après votre mort. Vous serez perçue comme une femme cruelle. Si vous souhaitez vous réhabiliter, nous vous proposons un marché : Vous faites construire une clinique dans la cour de La Chapelle Pointue pour traiter les esclaves, les guérir. En retour, nous ferons en sorte que cette chapelle accueille votre tombe et qu'elle perdure dans le temps. »*

Surprise dans un premier temps, puis après un moment de réflexion, Mme Desbassyns accepte. Les deux adolescents et leurs grands-parents veulent retourner dans le futur mais ne savent toujours pas comment faire. Mme Desbassyns leur parle d'une drôle de rivière dans le sud sauvage appelée La Rivière Langevin qui détiendrait de grands mystères.

Salima est enchantée car ce lieu lui rappelle pleins de souvenirs : *« Je me souviens de cette rivière... Tous les dimanches, avec mes parents, nous allions nous baigner dans l'eau glacée de la célèbre cascade « Grand galet ». Il y avait plein de libellules qui nous tournaient autour. Elles étaient magnifiques et les vibrations de leurs ailes transparentes étaient apaisantes.*

C'était aussi à cet endroit que Mattéo et moi nous nous sommes fiancés. C'était un jour merveilleux... »

Avant de se mettre en route, toute la petite troupe prend des forces car ils savent que cette balade va être longue.

Le sentier est ombragé par des arbres fruitiers, des longanis, des manguiers. Des fleurs tropicales, des hibiscus, des orchidées diffusent leurs doux parfums. Quelques nids d'oiseaux sont ancrés dans la roche. « Ce paysage est si différent de ceux de notre époque, en 2084 où la nature a quasiment disparu ! » s'exclament Iris et Alex qui voient de leurs propres yeux les chefs-d'œuvre naturels décrits par leurs grands-parents dans leurs récits. Ils réalisent certains méfaits du progrès.

Après de longues heures de marche, les esclaves, les grands-parents et les enfants arrivent près de la rivière Langevin. Ils sont fatigués, ils décident de faire une pause. Alex et Iris s'assoient sur un gros rocher près du sentier. Les esclaves et les grands-parents discutent ensemble sur un long tronc allongé sur le sol. Soudain Alex tombe de la roche et atterrit sur un tas de feuilles quand il aperçoit une sorte de rébus inscrit sous le rocher sur lequel sa sœur et lui étaient assis à l'instant. Iris et les autres le rejoignent pour déchiffrer ce message énigmatique. Ils lisent « *Voyageur du futur, longe le bord de la rivière, un bassin transparent accompagné par sa chute d'eau, tu trouveras. Ils cachent un mystère qui chez toi te ramènera.* ».

Quelques minutes plus tard, ils sont tous en route pour trouver ce fameux point d'eau. Les minutes passent et ils commencent à fatiguer. Un des esclaves entend un bruit d'eau, alors il décide de le suivre. Le reste de la troupe l'accompagne. Ils voient un magnifique bassin à l'eau transparente. Les enfants, les esclaves et les grands-parents se précipitent pour commencer leurs recherches. Ils se mettent à fouiller tout autour et au fond de l'eau dans le bassin. Après quelques temps, Iris remarque une entrée entre la cascade et la roche. Elle appelle tout le monde pour leur montrer sa trouvaille et ils décident de suivre ce chemin mystérieux. Vingt minutes plus tard, ils aperçoivent de la lumière. Tout le groupe court vers la sortie. Ils débouchent dans un bassin d'un manège d'un parc au milieu d'un coin isolé. Ils regardent autour d'eux et reconnaissent le parc : c'est celui de leur époque : Le parc des Bassins !

Le bassin dans lequel ils se sont retrouvés est celui du « parc d'attractions des bassins ». Les deux enfants, les grands parents, sont de retour en 2084 ! Ils sont si contents qu'ils crient de

joie. Les esclaves qui étaient avec eux se retrouvent eux aussi en 2084...Terrifiés, ils s'enfuient dans plusieurs directions.

Salima : « *Non, ne partez pas !* »

C'est trop tard, ils sont déjà loin.

Mattéo : « *J'espère qu'ils vont s'en sortir.* »

Iris :« *Oui, moi aussi.* »

Alex: « *En tout cas, quel soulagement d'être revenus en 2084 !* »

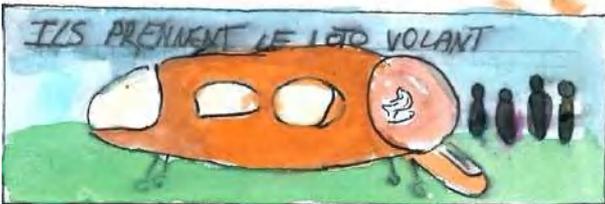
Iris: « *Carrément ! Je suis d'accord avec toi !* »

Quand ils se retournent, ils voient que la Chapelle Pointue qui avait été initialement rasée pour le parc se dresse devant eux. Au loin, ils distinguent une clinique. Madame Desbassyns a tenu sa promesse.

Mattéo: « *Les enfants je crois que par notre action, les esclaves qui ont été libérés, ont entraîné une modification du cours de l'Histoire.* »

Iris:« *Oui bravo à nous tous ! Quelle aventure !* »

Le dernier « lotovolán » les embarque. Ils rentrent chez eux tout mouillés mais très contents d'avoir pu changer quelque chose dans l'Histoire de l'île et d'avoir vécu ces fantastiques événements. Iris et Alex auront des choses à raconter à leurs parents quand ils seront de retour...





LES ADOLESCENTS S'ÉLOIGNENT DE LEURS GRANDS-PARENTS. ILS VEULENT ABSOLUMENT TROUVER L'ANCIEN EMPLACEMENT DU MUSÉE.



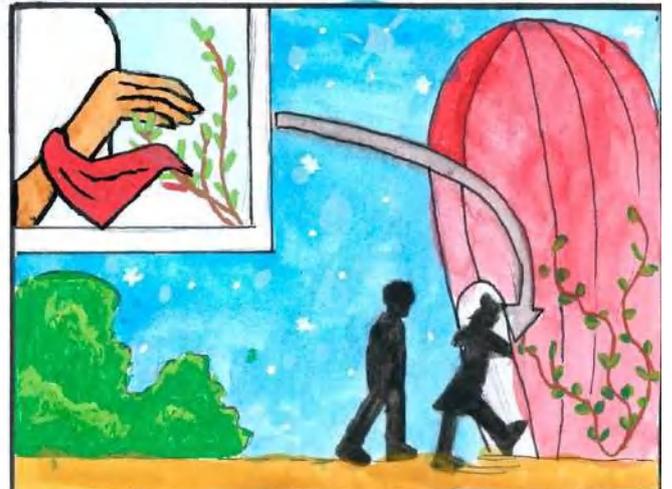
VIENS ON RENTRE, DEDANS, ON TROUVERA PEUT-ÊTRE DES OBJETS DU MUSÉE.

J'EN ÉTAIS SÛR QUE T'ALLAIS DIRE ÇA. ET QU'EST-CE QUE TU FAIS SI ON SE FAIT PRENDRE?



ON DIT QU'ON A FAIT TOMBER QUELQUE CHOSE ET QU'ON EST JUSTE EN TRAIN DE LE CHERCHER.

OK

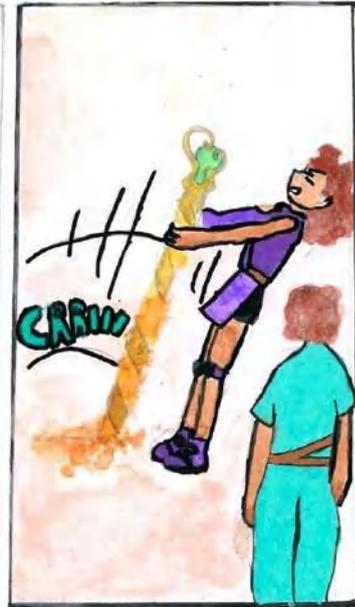


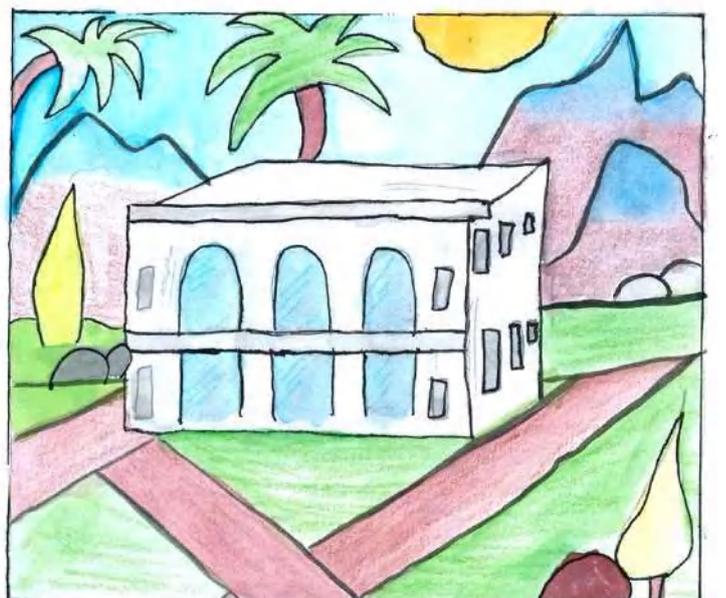
TOUT DEUX MONTENT TRANQUILLEMENT DANS LE BALLON SANS IMAGINER LES BOULEVERSEMENT A VENIR QU' ILS ALLAIT CAUSER...



WOUAH!! C'EST VRAIMENT BEAU!

OUI MAIS JE ME DEMANDE BIEN A QUOI TOUT CELA SERVAIT.

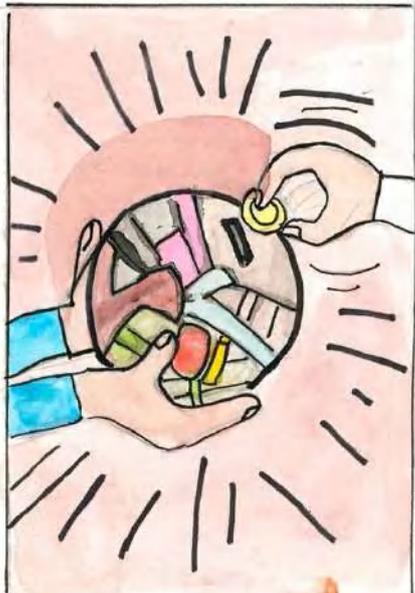




3

YELLE LARIVIÈRE 502
et
TIEN HATIE Molly

LES DEUX ENFANTS REGARDENT
L'ANNEE DU TABLEAU. ILS PEUVENT
LIRE L'ANNEE = "1785"...





UNE FOIS SORTIS DE LA
CHAPELLE, POPY MATHEO
ET MAMIE SALITA SE DIRIGENT VERS LA DEHEURE

ILS RECHERCHENT LE TABLEAU
PEINT PAR LOUIS
ANTOINE...



JE PRENDS
MON COUTEAU
SUISSE

TCHAC!

OH! NON!
IL S'EST TORDU!

VOUS AVEZ VU?
ON PEUT S'E BALLADER!

COMMENT
VOUS FAITES?

ON SAIT
PAS VOUS!

PEREZ Ilan
et TOM MINATCHY J 502
Ezra Florentin

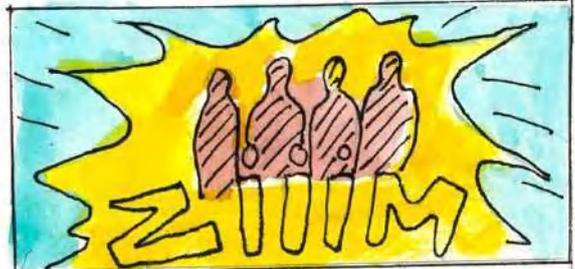
6



FERRARO ALICE.
HIDALGO Nanon

502

7



ALEX ET IRIS ET LEURS GRANDS PARENTS
SE CACHENT PRÈS DE LA DEHEURE DE
M^{ME} DESBASSAYNS



M^{ME} DESBASSAYNS N'EST PAS
CONTENTE APRÈS UN ESCLAVE
QUI NE TRAVAILLE PAS ET DEMANDE
À SON CONTREMAÎTRE DE LE PUNIR...



SALIMA EST ENCHANTEE
CE LIEU LUI RAPPELLE
PLEIN DE SOUVENIRS

AH! CETTE BELLE
CASCADE! DE
MON ENFANCE

C'EST LA OÙ
NOUS NOUS SOMMES
FIANCES...

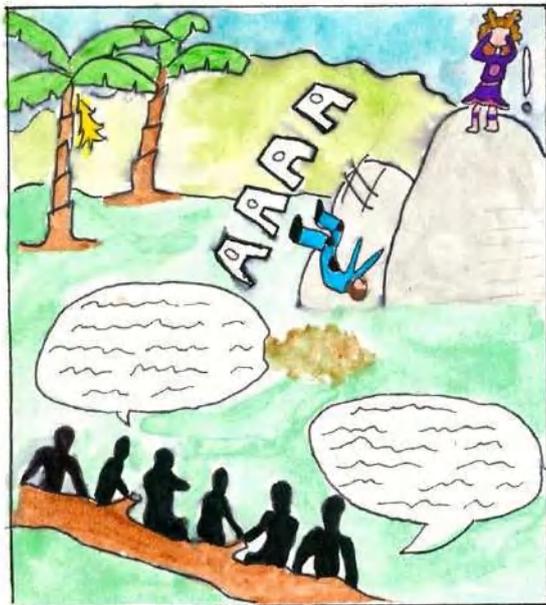


AVANT DE SE METTRE EN ROUTE
TOUTE LA PETITE TROUPE PREND DES
FORCES CAR LA BALLADE SERA LONGUE



CE PAYSAGE EST SI DIFFÉRENT
DE NOTRE ÉPOQUE EN 2034 OÙ LA NATURE
A QUASIMENT DISPARU!...







A LA RECHERCHE DE MME DES BASSAYNS

EN AVANT VERS LE PASSÉ !..



UNE AVENTURE
DE LA CLASSE
DE 504

EDITION "COLLÈGE LES AIGRETTES
AVEC LE CONCOURS DU BÉDEISTE OLIVIER GIRAUD
ET DES PROFESSEURS M^{me} FABRE (Texte) & M^{me} CHANDOR (ARTS)

A la recherche de Mme Desbassyns

En avant vers le passé

Ce matin-là, le 24 septembre 2021, la classe de 504 est très excitée et impatiente de commencer la sortie au musée de Villèle.

Lors de la visite de l'exposition « Résonances », le portrait de M. Desbassyns s'anime. Celui-ci a besoin d'aide pour retrouver sa femme portée disparue.

La classe accepte cette mission. Elle se fait aspirer dans le passé mais de nombreuses péripéties les empêchent d'avancer facilement dans l'enquête.

La sortie culturelle prend alors un tout autre tournant et voici nos élèves projetés dans une aventure au XVIII^{ème} siècle.

Sauront-ils surpasser leur peur et affronter ce monde inconnu ? Vont-ils réussir à mener à bien leur quête ? Réussiront-ils à résoudre l'énigme de la disparition de Mme Desbassyns et à retourner dans le présent ?

Suivez ces courageux élèves dans leur folle aventure du voyage dans le temps.

A la recherche de Madame Desbassyns

En avant vers le passé

Aujourd'hui, vendredi 24 septembre 2021, la classe de 504 se rend en bus au musée de Villèle dans le but de voir l'exposition Résonance : certaines œuvres ont été exportées du musée du Louvre à Paris. Ce lieu emblématique de la Réunion se trouve à Saint-Gilles les hauts sur la côte Ouest de l'île.

Quand les élèves arrivent, ils peuvent admirer le majestueux jardin et la somptueuse demeure de Monsieur et Madame Desbassyns. L'architecture est ancienne mais très bien conservée. Les motifs sont nobles, tout en restant simples. Les matériaux sont solides ce qui permet que la bâtisse garde, après toutes ces années, sa beauté dans toute sa splendeur, depuis le 18ème siècle. Tout est entretenu de façon à ce que le lieu ne perde pas son éclat. Un guide vient les chercher pour démarrer la visite. Ils découvrent peu à peu toutes les différentes œuvres, plus belles les unes que les autres.

Le premier tableau est un portrait de M. Desbassyns. C'est une huile sur toile attribuée à Dubois peinte en 1792. Sur cette œuvre, celui-ci est positionné de face, mais regarde à sa gauche. Il porte une veste marron ornée d'une légion. Son visage est légèrement ridé. Le fond du tableau est constitué de couleurs chaudes. Pendant que la classe va voir les autres tableaux, Jeanne et Eliott restent l'observer plus longtemps quand soudain le tableau s'anime. Ils s'écrient « Venez voir, M. Desbassyns bouge ».

Toute la classe accourt et il commence à parler : « Bonjour, j'ai besoin de vous mais je ne sais pas si vous serez à la hauteur... ». Tout le monde est abasourdi, mais personne n'a le temps de dire quoi que ce soit qu'il reprend : « Pour le savoir je vais vous poser une énigme; la réponse à cette dernière est la formule magique pour voyager dans le temps et rejoindre mon époque.

On peut en compter deux dans l'heure mais aussi deux dans la journée. On en voit deux dans la semaine et toujours deux dans une année. Qui est-elle ? »

Après quelques minutes de silence, la classe s'écrie en chœur : « La lettre E ! ».

M. Desbassyns la félicite et lui annonce qu'elle va voyager dans le temps pour l'aider à retrouver sa femme. Puis il s'immobilise et reprend sa place dans le tableau. La classe reste silencieuse,

abasourdie par ce tout ce qui vient de se produire. Après avoir repris ses esprits, elle se demande ce qu'elle doit faire... Certains ont peur, mais finalement l'excitation prend le dessus et d'une seule voix, la classe s'exclame : « On y va !!! »

Ravi et soulagé de cette décision, Mr Desbassyns s'empresse de prononcer la formule magique qui permet le passage entre les deux mondes. Avec exaltation, il ouvre le tableau pour laisser passer les jeunes visiteurs du temps.

Ces derniers le voient en chair et en os, dans ses beaux habits d'époque. Il leur explique que sa femme était partie soigner un esclave et elle avait mystérieusement disparu. Ils avaient entendu des cris et puis plus rien. Personne n'avait apporté d'informations supplémentaires. Monsieur Desbassyns est mort d'inquiétude. Il leur rappelle leur mission : retrouver son épouse. Les élèves réalisent que les indices sont minces et la tâche importante.

C'est à ce moment-là qu'ils se rendent compte que deux d'entre eux ont disparu : Jade et Sohan.

« Mais où sont-ils donc ? » se demandent leurs camarades inquiets.

Ils n'avaient ainsi pas traversé le tableau avec l'ensemble de la classe...

Ces deux élèves, curieux mais souvent inattentifs s'étaient éloignés du groupe car Sohan avait aperçu un tableau de Madame Desbassyns et Jade l'avait suivi. Ils avaient décidé d'aller le voir de plus près. Ils s'en étaient approché et avaient découvert une œuvre peinte par Picoussou qui s'intitulait « Son meilleur esclave ». Elle mesurait 90x73 cm. Elle représentait Madame Desbassyns soignant un esclave dans un espace qui ressemblait à une infirmerie.

Lorsque les élèves avaient prononcé la formule magique, tous les tableaux s'étaient animés y compris celui regardé par Jade et Sohan. Ils s'étaient alors fait aspirer.

Jade et Sohan entrent dans la scène et apparaissent derrière Madame Desbassyns qui penchée, soigne l'esclave. Il semble avoir une douzaine d'années. Personne ne les voit pas car ils sont cachés par les énormes buffets qui encadrent la pièce. Ils apprennent que c'est Charlot et qu'il s'est blessé à la tête. Madame Desbassyns, connue pour ses dons de guérisseuse avait souhaité le soigner car c'est le meilleur esclave de son domaine, et peut-être aussi qu'elle s'est attachée à lui...

Tout à coup, trois autres esclaves viennent dans la direction de la soigneuse. Ils s'approchent, s'emparent d'elle et partent en courant. Jade et Sohan, surpris, laissent l'esclave blessé seul et

décident de les poursuivre. Les deux amis courent de toutes leurs forces dans ce monde qui leur est inconnu.

Pendant ce temps-là, le reste de la 504, est avec Mr Desbassyns. Il est en train de raconter son récit sur la disparition de sa femme quand un mystérieux esclave vient annoncer qu'il est de mèche avec le groupe d'esclaves, que ce sont eux qui ont capturé Madame Desbassyns. Cet homme est le grand-père de Charlot. Comme Madame Desbassyns avait soigné son petit-fils, il avait été pris de remords. Cependant, ne voulant pas non plus trahir les siens, il indique, l'endroit où elle est retenue sous la forme d'une charade :

« Mon premier est la matière qui permet de fabriquer des bougies

Mon deuxième est la partie du corps que les margouillats peuvent perdre mais qui repousse avec le temps

Mon tout, est les trois grands cœurs de la Réunion. »

« JE SAIS !!! » s'écrie Jonathan, mon premier est la cire, mon deuxième est la queue des margouillats, et mon tout est les trois cirques de la Réunion. »

La classe est étonnée de son intervention, lui, qui d'habitude ne parle jamais. Elle sait désormais, où elle devait aller... Mr Desbassyns ne peut l'accompagner car il s'est blessé à la jambe quelques jours auparavant. Pour mener à bien sa quête, elle se divise en trois groupes dans chacun des cirques.

Le premier part à Cilaos en « charrette bœuf ». En chemin, il rencontre un vieil homme qui, très aimable a décidé de l'y conduire. Il se présente : « Johnny » et lui raconte l'histoire du cirque. Il dit que cela vient du mot malgache « tsyloasy » qui signifie lieu où l'on est en sécurité et qui viendrait du nom de l'esclave malgache Tsilaos qui se serait réfugié.

Les élèves lui expliquent qu'ils recherchent madame Desbassyns car elle a été enlevée et qu'il faut la retrouver le plus rapidement possible avant qu'il ne lui arrive quelque chose. Johnny les dépose au trois Salazes. Il dit : « Ici c'est la meilleure cachette dans le cirque mais faites attention car c'est dangereux ». Les élèves le remercient. Ils le voient s'éloigner lentement sur sa charrette. Ils commencent les recherches pour retrouver madame Desbassyns. Ils partent par petits groupes sur les trois crêtes des Salazes.

La traque s'avère très dure car les sentiers sont dangereux. Quelques élèves sont paralysés par la peur. Au loin, ils voient deux hommes assis qui discutent. Tout le groupe se cache mais Morgane décide de partir les voir. Ensuite tous ses camarades la rejoignent. Il s'agit de Ti-Zean et Zosef.

Voyant qu'ils ont faim, Juliette fouille dans son sac et trouve plusieurs cookies qu'elle avait cuisinés pour la sortie. Elle leur en propose. Les élèves demandent s'ils n'auraient pas vu Mme Desbassyns. Ils décident de les aider. Ils font le tour de trois Salazes avec eux. Sur l'une des pentes, Thomas glisse et de justesse, Arthur le rattrape. Ils regardent le précipice et réalisent qu'ils ont failli mourir.

Cela s'avère infructueux : aucune trace de Mme Desbassyns... La troupe remercie Ti-Zean et Zosef et va devoir poursuivre sa recherche.

Mathis, Mahée, Jeanne, Elliott, Chris, Victoria, Jonathan, Jadon et Lucie quant à eux vont dans le cirque de Mafate grâce à une aimable paysanne qui a bien voulu les y conduire en charrette. Elle leur raconte une légende sur Mafate : Un esclave qui, pour échapper à la justice cherchait un abri dans les montagnes. Il se serait réfugié dans un cirque très sauvage et lui a donné son nom : Mafate. Elle les dépose au Col des Bœufs.

La jeune troupe s'élance dans le cirque. Sur le chemin elle rencontre un esclave perdu dans les montagnes. Avant de pouvoir dire quoi que ce soit, il dit qu'il s'appelle Mafate. Les jeunes sont très surpris ! Serait-ce celui de la légende ?? Il poursuit en disant que Madame Desbassyns est à Salazie et entreprend de les aider malgré la haine qu'il peut ressentir pour elle car il a appris qu'elle avait soigné son neveu Charlot... Quelques sentiments honorables pouvaient habiter le cœur de cette femme, s'est-il étonné... Les adolescents réalisent alors qu'il n'était pas perdu, qu'il les a sûrement suivis et qu'il connaît comme sa poche le cirque. Il les conduit à un passage secret caché dans la végétation. Pour y passer, il faut escalader un flamboyant. Quelques élèves ont des difficultés mais grâce à leur entraide, tout le monde réussit à grimper en haut de cet imposant arbre. Une fois qu'ils ont traversé le passage, ils arrivent à Salazie, sur une vaste étendue. Mafate leur apprend qu'elle s'appelle la Mare à poule d'eau. De nombreuses plantes et des lianes s'enchevêtrent...

Manon, Bradley, Léna, Tessa, Héléna, Samuel, Lya et Sacha, eux sont chargés de chercher à Salazie. Le groupe d'élèves décide alors d'y aller à pied. Certains esclaves de Madame Desbassyns sont postés à des endroits stratégiques du cirque afin de le surveiller. Sur le chemin, les élèves trouvent une magnifique cascade nommée « Le voile de la mariée ». Pendant que la bande d'amis marche en discutant de Madame Desbassyns, deux esclaves entendent leurs échanges. L'un d'eux, Albert part informer leurs complices pour leur tendre un guet-apens tandis que l'autre esclave qui se nomme Jean-Marie va les attirer dans leur repaire où est emprisonnée Madame Desbassyns. Manon et Bradley disent au groupe qu'ils vont boire de l'eau de source et qu'ils les rejoindront. Le groupe poursuit son trajet et croise un esclave. Il s'agit de Jean-Marie. Il lui demande s'il n'aurait pas

croisé une certaine Madame Desbassyns. A leur grande surprise, il leur dit qu'il sait où elle est et même qu'elle n'est pas loin. Il ajoute qu'elle se trouve dans la forêt de Belouve. Léna n'a pas vraiment confiance en Jean-Marie. Elle informe discrètement ses camarades qu'elle va aller prévenir Manon et Bradley que le reste du groupe part avec l'esclave. Elle décide de rester avec eux. Ils emprunteront un autre chemin, au cas où il y aurait un problème avec leurs amis qui ont suivi l'esclave. Ces derniers traversent la forêt de Belouve. Celle-ci est très sombre et effrayante. Arrivés au milieu de la forêt, plusieurs esclaves « marrons » sont positionnés en cercle. Les enfants apeurés essaient de s'enfuir mais ils les en empêchent et les emprisonnent au même endroit que Madame Desbassyns. Les rebelles leur avaient tendu un piège. Léna a eu bien raison de se méfier. En route, Manon, Léna et Bradley aperçoivent des esclaves qui se dirigent vers la forêt de Bélouve. Ces trois élèves décident de les suivre discrètement, mais à un moment ils les perdent de vue. Ils décident alors d'accélérer la cadence.

Jade et Sohan, qui depuis l'enlèvement de Mme Desbassyns, avaient suivi les kidnappeurs se retrouvent à la forêt de Bélouve. Ils se cachent derrière un rocher souhaitant espionner les esclaves qui s'étaient arrêtés. Manon, Léna et Bradley se dirigent vers les deux amis sans les apercevoir. Léna qui a vu les « marrons » au loin prévient ses camarades et ils se camouflent. Jade se retourne et voit Léna, Bradley et Manon, cachés à quelques mètres d'eux. Jade chuchote à sa camarade : « Eh qu'est-ce que vous faites là !? ».

Ils se rejoignent après que les esclaves ont repris leur route. Ils se racontent leurs péripéties respectives. Soudain un inconnu surgit de nulle part. Pris de panique, Sohan le frappe, voyant qu'il ne riposte pas, l'élève s'arrête et s'excuse. L'homme se présente : « Bonjour je suis l'esclave X, je ne veux pas divulguer mon identité pour l'instant ».

Léna fait part de ses inquiétudes par rapport au groupe qui a suivi Jean-Marie. X confirme ses doutes et ils décident d'aller les secourir. Sur leur chemin, ils croisent Mahée et ses amis qui avaient quitté le cirque de Mafate et avaient cheminé vers Salazie.

Mafate et X font connaissance et préparent un plan avec les élèves en échange de leur participation contre leur affranchissement. Bien sûr, les élèves acceptent. La stratégie est simple : Mafate ferait diversion pendant qu'on libérerait les enfants et Madame Desbassyns.

Tout se passe comme prévu. Tout le monde parvient à s'enfuir. La bande va atteindre Villèle à pieds. L'esclave X souhaite les accompagner car son petit-fils lui manque. Quant à Mafate, il décide de rester pour surveiller son cirque qu'il va rejoindre.

Le premier groupe les rejoint. La joie de se retrouver est grande. Les enfants se jettent dans les bras des uns et des autres. Ils découvrent alors que l'esclave X est le grand-père de Charlot quand celui-ci l'enlace et que l'adolescent s'écrie : « Pépé ! ».

Quant à Mr Desbassyns, quand il voit sa femme, ému, et dans la précipitation, tombe de la chaise sur laquelle il était assis. Ils proposent aux jeunes visiteurs du futur de rester pour une fête mais ceux-ci refusent, ils ont trop hâte de rentrer à leur époque, le « présent ». En revanche, ils leur demandent en remerciements d'émanciper les deux esclaves qui les avaient aidés dans leur entreprise de sauvetage de Madame Desbassyns. Le couple ne peut qu'accepter. Les enfants ont respecté leur parole donnée aux anciens esclaves désormais. Ils s'appêtent à regagner le lieu où ils sont arrivés pour la première fois afin de passer à travers le tableau qui est la porte temporelle. Ils le cherchent ... en vain.... Lana réalise que cette œuvre n'existe pas encore car elle ne sera peinte qu'en 1792, et nous sommes en 1790...En les voyant revenir, Mr Desbassyns comprend vite qu'il y a eu un souci. Les adolescents lui racontent le malheureux nœud temporel qui les a empêchés de rentrer. Il leur propose d'essayer de les renvoyer dans leur temps par une autre œuvre qui est dans cette même exposition Résonances. Il s'agit du tableau où se trouve le portrait de sa femme Omblin Panon Desbassyns qui est en fait un dessin peint par un artiste peu connu mais qu'il avait trouvé beau. Les élèves sont soulagés : une autre solution existe ! Ils pénètrent dans la toile. Mais une erreur se produit. Ils sont coincés dans une boucle spatio-temporelle car le portail s'est refermé avant qu'ils n'arrivent à destination. Les élèves font face à une nouvelle déception et le désespoir les gagne : ils pensent qu'ils seront à jamais bloqués ici. Quelques larmes glissent sur les joues des enfants... Une voix retentit. C'était l'âme du portail. Elle a eu pitié de nous. « Voyageurs du temps, si vous trouvez cette charade, vous sortirez de la boucle. »

Mon premier est un nombre entier supérieur à 0 mais inférieur à deux.

Les vaches passent leur temps dans mon deuxième.

Mon troisième est une note de musique.

Mon quatrième est un pronom personnel indéfini.

Mon tout peut être « trompeuse ».

Arthur crie la réponse : « Une impression ! »

Les voilà sauvés ! La porte les renvoie dans le passé. Ils se retrouvent à nouveau dans la demeure des Desbassyns dans une pièce qui leur est inconnue.

Le couple Desbassyns les rejoint, les ayant entendus. Il y a trois tableaux dans cette salle qui est éclairée. La classe de cinquième 4 les regarde de plus près et repère des arbres. Mme Desbassyns qui connaît la flore de son île leur fait remarquer que ces derniers ne poussent qu'aux trois cirques de la Réunion. Elle reconnaît l'arbre qui permet de le relier au cirque correspondant à chaque tableau. Bradley propose : « Peut-être, il faudrait prendre le tableau de Salazie car c'est là où on a retrouvé Mme Desbassyns emprisonnée ». Après avoir réfléchi une minute, le reste de la classe le prend dans ses bras car elle se dit que cela peut être juste. Emmanuelle, timidement ose une intervention : « Je ne veux pas casser l'ambiance mais nous avons, certes, trouvé le cirque, donc le tableau ... mais que faut-il faire maintenant? »

Cela est bien vrai. Tout le monde s'interroge. Que faire avec ce tableau ? Anna et Héléna, s'en emparent et le scrutent avec attention. Il passe de mains en mains. En vain... Personne ne trouve un indice, une piste... Les enfants se sentent perdus et perdent espoir.

Ils entendent des pas et voient s'approcher difficilement Charlot. Celui-ci est venu les aider car grâce à eux Mme Desbassyns de retour avaient pu lui prodiguer les soins qui lui avaient sauvé la vie. Il leur confie : « Pour retourner dans le présent, il vous faudra répondre à une énigme qui est inscrite dans le tableau qui est là dans vos mains. » Il le prend, le retourne, déchire la toile.... Une autre toile se reconstruit sous leurs yeux ébahis, le message suivant apparaît : « Je grandis sans être vivant. Je n'ai pas de poumon, mais j'ai besoin d'air pour vivre. L'eau, même si je n'ai pas de bouche, me tue, qui suis-je ? »

Ils remercient chaudement Charlot qui ne cesse de leur poser des questions sur leur monde. Puis ils se concentrent à nouveau sur leur devinette et se demandent tous quelle est la réponse. Les uns sortent dans le jardin pour réfléchir, les autres font les cent pas dans le couloir, essayant de fouiller dans leur mémoire des souvenirs de cours, en Français, en Sciences physiques, en SVT... Presque toutes les matières sont passées au crible. Après plusieurs minutes de réflexion, la classe semble perdue puis un miracle, Jadon s'exclame : « Le feu ! »

Les élèves sont tous étonnés car Jadon n'avait pas l'habitude de parler. La peur de ne pas revoir les siens l'avait poussé à faire des choses inhabituelles. Puis tout à coup les tableaux commencent à devenir brillants comme de l'or au soleil. Ils irradient une lumière qui envahit tout l'espace.

La classe se retrouve devant le magnifique portrait de monsieur Desbassyns où elle était passée la première fois. Il se met à nouveau à parler : « Merci encore. Je vous en serais à jamais redevable. »

Il s'immobilise une dernière fois. En le regardant de plus près, les élèves aperçoivent sur son torse des médailles en or. On peut en voir une où il y avait inscrit 504... Les enfants restent bouche bée...

Puis, tout le monde entend la voix de madame Fabre appelant sa classe pour retourner au collège. Les élèves se rendent alors rendus compte que le temps s'était comme suspendu ici car ils étaient revenus le même jour, le 24 septembre 2021. Toutes les péripéties qu'ils avaient vécues n'avaient pris que quelques minutes en 2021.

Les camarades de classe se félicitent pour cette grande aventure dans le temps et pour toutes ces ressources qu'ils avaient dû déployer. Les professeurs les regardent médusés et ne comprennent rien à leurs échanges. Les adolescents reprennent le bus, la tête emplie de leurs étranges voyages temporels. Les portes de leur établissement s'ouvrent à leur arrivée, éveillant leurs souvenirs de monsieur et madame Desbassyns.

Quelques jours plus tard, en cours d'histoire-géographie, toute la classe est là. La professeure commence son cours, quand la porte s'ouvre. Un nouvel élève se tient à l'entrée. Abasourdie, la classe se regarde : elle reconnaît Charlot !

« Bonjour, venez » dit madame Bousquet, l'invitant à pénétrer dans la salle.

AU MUSÉE DE VILLELE, À L'EXPOSITION RÉSONANCE,
LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021.



UN GUIDE VIENT NOUS CHERCHER POUR
DÉMARRER LA VISITE. ON DÉCOUVRE
PEU À PEU TOUTES LES DIFFÉRENTES
ŒUVRES, PLUS BELLE LES UNES
QUE LES AUTRES.

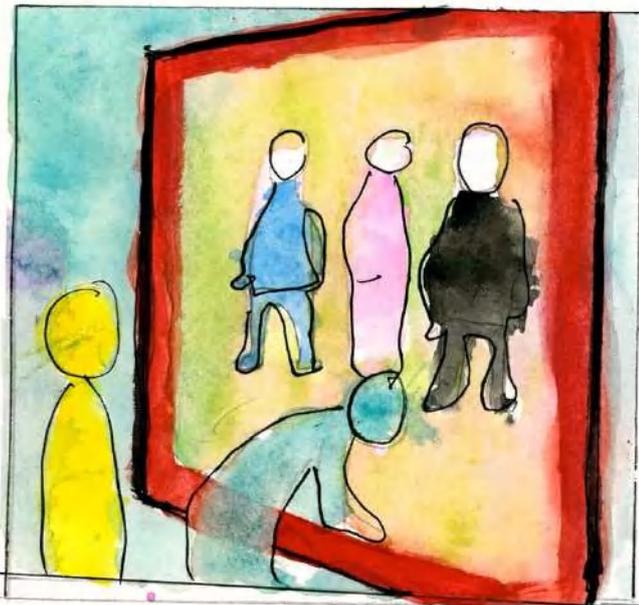




MEREAU - HUET Elliott
LARDENOIS Jeanne

504

page n° 2 (element déclencheur)





CARLIER Amélie
MERCIER Tao
(avec l'aide d'Olivier
Graud)

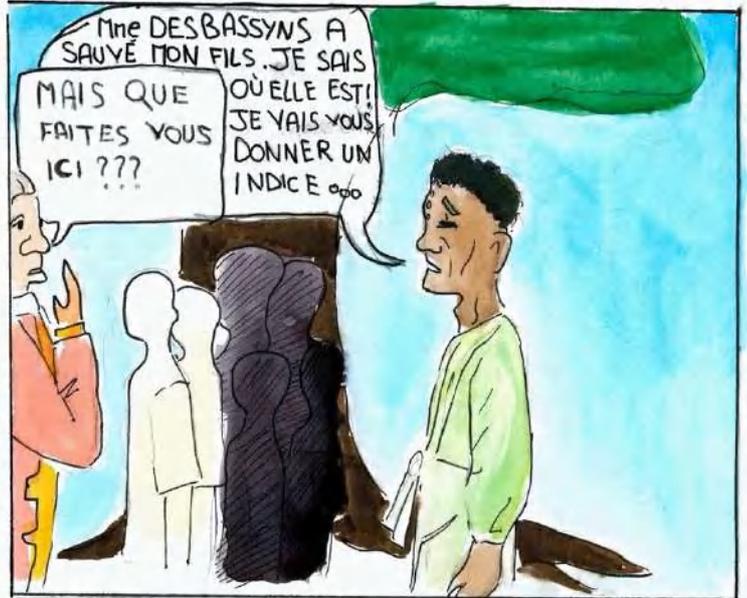
page n°4

504



JULIETTE FESSELET - TRÉBILLON

THOMAS LAURET



CASIMIR SACHAA
LYA LAM-FUNG-CHEUNG

PAGE no 6

LE PREMIER GROUPE PART EN CHARENTE À BOEUF À CILAOS.



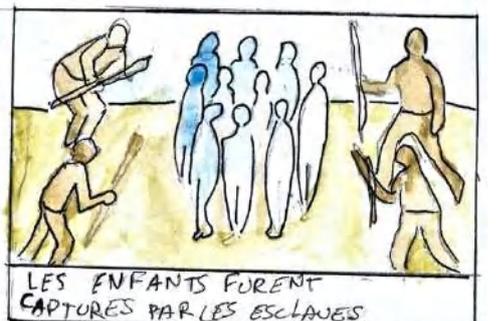
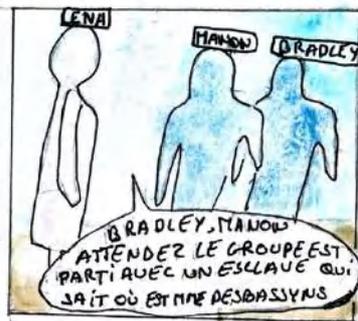


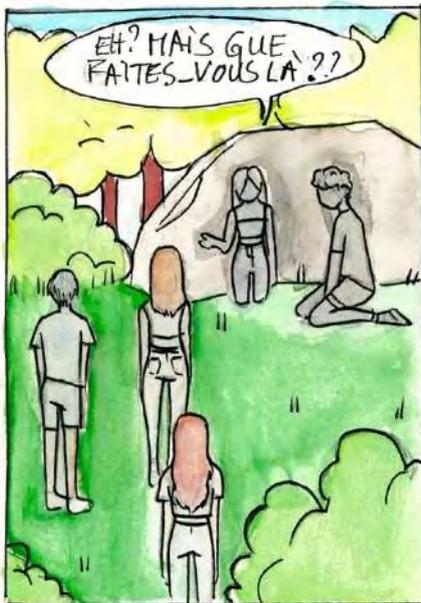
TIREL Mahée
NATIVEL Mathis

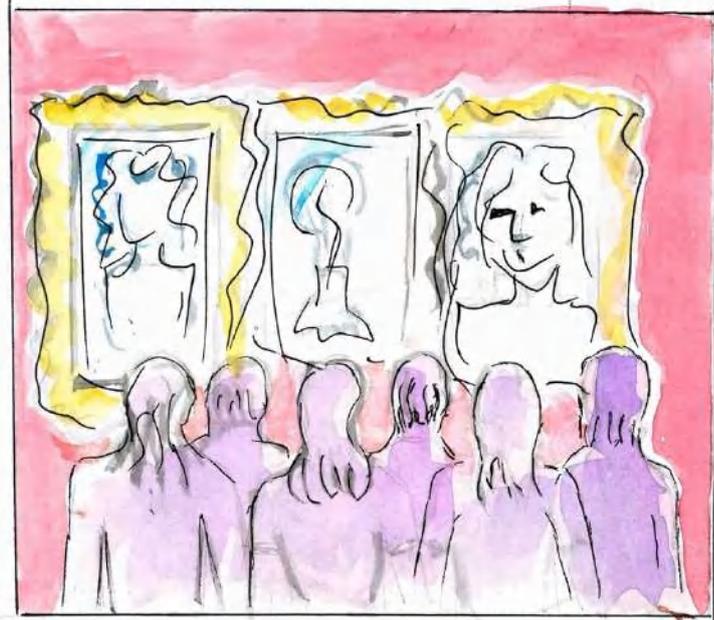
page 8

504

Page n° 8
Péri-pétée 6







ROSALIE Liana
MARCHAND Anna

Pey 4

506



LE TABLEAU PASSE DE MAIN EN MAIN!



ARRIVE
L'ESCLAVE
CHARLOT
de XVII^e

BONJOUR LES POTES
JE VIENS VOUS AIDER



LES TABLEAUX
SE
DÉSINTÈGENT



LES TOILES SE RECONSTRUISENT



LES TABLEAUX DEVIENNENT TOUS BRILLANTS



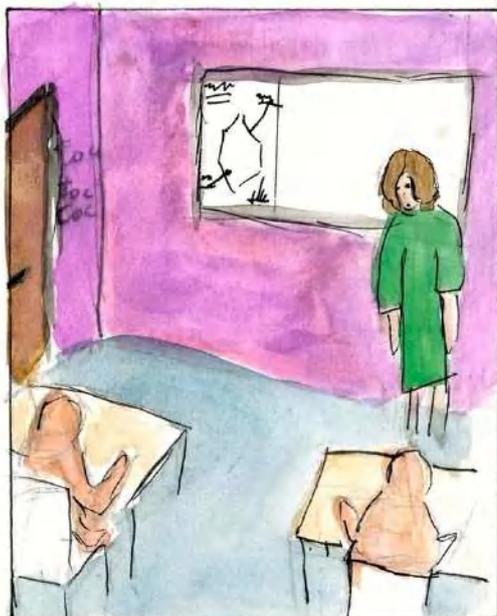
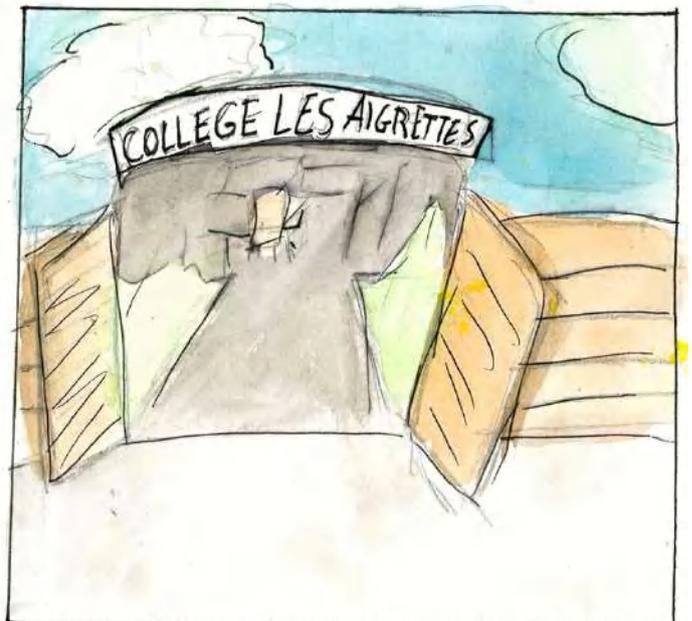
Jonathan Galant

Sabin - WONG TEE KIOW

page 13

page 13

509





Voyages en Kréolie

Ce projet de Bande dessinée visant la valorisation de l'Histoire de l'île de La Réunion s'inscrit dans un parcours culturel de la Délégation Académique de l'Action Culturelle (DAAC).

Initié en 2021-2022, il a concerné trois classes : la 604 plurilingue créole, la 504 et 502 du collège Les Aigrettes.

Dans une approche interdisciplinaire, les élèves se sont attelés à l'écriture d'un récit collectif avec leur professeure de français Mme FABRE Brigitte et à sa transposition en bande dessinée avec leur professeure d'Arts Plastiques, Mme CHANDOR Nicole qui a été assistée de manière précieuse par le bédéiste Mr GIRAUD Olivier pour la technique de BD et spécialisé dans l'Histoire réunionnaise.

Les élèves de 604 ont eu la chance de vivre avec leurs professeurs accompagnateurs la passionnante visite du cimetière marin, réalisée et commentée par Mr KICHENAPANAÏDOU, spécialisé dans l'archéologie de la Réunion et ceux des cinquièmes, celle du Musée de Villèle dans le cadre de l'exposition Résonances.

Ces sorties pédagogiques ont été le point de départ de leur production.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à ce formidable projet de création et de découvertes de l'histoire locale : la DAAC, la direction du collège, les différents intervenants.

Les élèves co-auteurs

604 : Ambre, Mathis, Devaryarlen, Jean-Mathias, Swann, Rayan, David, Keane, Taroub, Gabiel, Tbelma, Emilie, Aurélie, Eva, Tessa, Angel, Clélie, Coline, Enzo, Adarsb, Mélodie, Shabeen, Antoine, Violette, Mael, Maëlys, Kendrick et Florie.

502 : Mattéo N., Wyatt, Anya, Lana, Molly, Yaelle, Lia, Amy, Shayna, Salima, Cécile, Tom, Ilan, Alice, Manon, Reyhan, Josh, Mathéo E., Mathis, Aurélien, Enzo, Roxane, Léonie, Lucile, Léo.

504 : Jade, Hélène, Elliott, Jeanne, Victoria, Chris, Tao, Amélie, Thomas, Juliette, Sacha, Lya, Morgane, Emmanuelle, Mahée, Mathis, Manon, Bradley, Lucie, Sohan, Anna, Lana, Arthur, Gabriel, Jonathan, Jadon, Samuel, Tessa, Léna.